# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
( A.C.F.A. – F.C.F.C. )

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 27 juin 1956 — No 32


# La fête champêtre, organisée par le cercle "Edmonton" de l'ACFA à l'occasion de la Saint Jean-Baptiste a dû etre remise à vendredi soir prochain, à 7h.30 p.m.

## Fameuses chutes appelées à disparaître

(Central Press Canadian)

Le récent éboulement survenu aux chutes Niagara a de quoi faire réfléchir les habitants du voisinage. Des géologues assurent que ce n'est là qu'un commencement; cette falaise de roc se désagrègera graduellement, et il viendra un temps où la rivière, à cet endroit, ne sera plus qu'une série de rapides. Cette photo fait voir les débris de l'usine d'énergie électrique Schoellkopf, située du côté américain des chutes, qui a été emportée par l'éboulis de roc et de terre. Heureusement, on n'a déploré qu'une perte de vie, mais 36 citoyens n'ont été sauvés que par quelques secondes.

## Livre blanc sur la défense aérienne

### Déposé aux Communes

Ottawa. — Le souci constant du gouvernement d'améliorer le dispositif de défense aérienne du Canada apparait clairement dans un Livre blanc sur la défense déposé à la Chambre des communes.

Le document de 52 pages, déposé par le ministre de la Défense, M. Campney, indique que les effectifs de l'Armée pourraient bien être réduits de nouveau en vue de renforcer le CARC et la Marine.

"On a aussi prévu une certaine augmentation dans les effectifs de la Marine et de l'Aviation", dit le Livre blanc, sans expliciter davantage.

Le plafond des effectifs du CARC a été haussé de 1,000 à 51,000 aux dépens de l'Armée, il y a environ un an. Le plafond de l'Armée a été réduit à 49,000 et celui de la Marine est resté inchangé à 20,000. Mais le CARC et la Marine approchent maintenant de leurs plafonds, tandis que l'Armée est à court d'environ 2,000 hommes pour atteindre son maximum.

## Nommé Supérieur



Le R.P. Armand Boucher, o.m.i., après s'être dévoué durant 25 années en Alberta, vient de recevoir son obédience comme Supérieur de l'importante Maison des Oblats, à Richelieu, P.Q. Il avait été curé de Saint-Joachim, puis provincial de l'Alberta-Saskatchewan, et du Vicariat de Grouard. Ses nombreux amis de l'Ouest lui présentent leurs sincères félicitations.

## Première inoubliable du Théâtre français d'Edmonton.

### Réalisation magistrale accueillie par une foule de près de 600 personnes, adultes et jeunes.

Une suite nombreuse d'invités d'honneur, précédée de Son Exc. M. l'ambassadeur et Mme Francis Lacoste, de France, se montraient joyeux à la vue d'une pièce qui excelle par son esprit et sa légèreté entrainante à la fin d'une journée qui aurait pu être complètement déprimante pour notre population canadienne-française désappointée par l'intempérie de l'occasion.

La St-Jean-Baptiste a eu des débuts mornes, mais les esprits ont été relevés dans la soirée et pour deux heures on oublia presque la grande fête champêtre qui devrait avoir lieu dans la cours du collège St-Jean — mais après ces heures d'hilarité on se redisait vite — "nous nous reverrons vendredi, à la reprise de la fête en plein air."

"Le Voyage de Monsieur Perrichon", comédie en quatre actes fut exécutée professionnellement par des amateurs de la scène, si bien que, s'il y avait des manquements, nul n'a pu s'en apercevoir. On dit que c'était la première fois que M. l'ambassadeur avait eu le loisir de voir cette pièce et il sembla en jouir tellement qu'il tenait à se présenter dans les coulisses pour y rencontrer tous les acteurs et les gratifier de ses compliments personnels à chacun.

La mise en scène paraissait complète dans ses détails, le décor reflétait la touche féminine et toujours appréciable, le maquillage faisait justement ressortir le caractère de chaque joueur, et la variété des costumes faisait soupçonner la peine qu'on a dû se donner à trouver tout ce "paraphernalia" qui fut emprunté de toutes parts.

La foule, des plus sympathique aux acteurs, témoignait à maintes reprises — soit par des applaudissements, soit par des rires — de son appréciation si réconfortante et pour être plus juste indispensable au rendement plus perfectionné des lignes, des gestes, des jeux de physionomie qui font de l'acteur, la vedette que l'on veut revoir.

Ceux qui connaissent la scène percevront par ce lien entre spectateurs et acteurs toute la richesse dont peut jouir celui qui s'offre en spectacle aux autres. Ne manquons pas non plus d'y voir de la réciprocité de sentiment.

Ce reportage peut manquer à l'esprit de critique — il ne prétend pas à cette dignité — ou peut-on croire parfois: cette indignité — car cela fut fait par les acteurs eux-mêmes qui ne se ménagent pas toujours, démontrant par là leur parfait état d'âme.

Monsieur le président du Théâtre français, M. Alphonse Sylvestre, spectateur, et acteur dans cette pièce alors qu'elle avait été jouée par ici en 1915, 1924 et 1942 fit une critique qu'il vaut de répéter parce qu'elle a du charme personnel et de l'effacement qui sont difficiles en critique, et nous citons:

— Je lisais dans "La Survivance" du 20 juin que: "On a retrouvé des acteurs qui prennent leur place (i.e. les Tessier, les Hervieux, les Sylvestre, etc., etc...) et qui feront honneur aux anciens." Je constate ce soir que c'est vrai, si on ajoute à cela que l'on fait mieux que nous.

Bon voyage, Monsieur Perrichon, et surtout — au revoir !

Souffleur muet.

## Nouveau Dentiste



M. le Dr Raymond E. Piché qui vient d'ouvrir ses bureaux dans l'édifice Le Marchand, où il pratiquera l'Art dentaire. Gradué du Collège de Gravelbourg, Sask., et de l'Université de Montréal, ce nouveau dentiste est le neveu du Dr Arthur Piché, d'Edmonton.

## La bibliothèque du Parlement fédéral

### Illustre le caractère bilingue du pays.

Ottawa. — "La bibliothèque du Parlement est l'une de nos nombreuses institutions qui illustrent si bien le caractère bilingue du pays", déclarait en français Son Exc. le très hon. Vincent Massey, Gouverneur général du Canada, en faisant l'ouverture officielle de la bibliothèque en présence du premier ministre Saint-Laurent, des membres des deux chambres et de plusieurs invités de marque.

"Parmi ses inombrables volumes qui couvrent une si grande variété de sujets, continue Son Excellence, plusieurs y racontent dans nos deux langues l'histoire de la nation. Cette bibliothèque qui est fréquentée par des représentants du Canada français et anglais, est en quelque sorte une marque d'union entre Canadiens d'expressions différentes.

## Voyage dans l'Est



M. Roland Patenaude qui est à organiser, au nom du C.P.R., un groupe de Franco-Albertains qui feront un voyage dans le Québec. Le départ d'Edmonton a été fixé au 17 juillet et l'itinéraire prévoit des arrêts à Montréal, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré.

## Les Canadiens français de New-Westminster inaugurent leur desserte nationale.

### La première Messe est célébrée en la fête de la Saint-Jean-Baptiste.

Dimanche le 24 juin, les Canadiens français de New-Westminster célébrèrent la Fête de leur Patron national de la façon la plus constructive et avec une joie et une émotion sans pareille, alors qu'ils avaient leur première messe bien à eux avec un sermon en français — ce qui se répétera maintenant tous les dimanche, à 9h., en l'église Notre-Dame-de-la-Merci. On comprend leur joie et leur émotion, puisque cela veut dire un premier pas vers une paroisse française et qu'ils attendaient cet événement depuis six ans.

Cette première messe fut un véritable succès et augure bien pour l'avenir: environ trois cents personnes y assistaient, tous de New-Westminster, à l'exception d'une quinzaine de visiteurs dont le Président de la Fédération C.-F. de la Colombie, le Dr L. Beaudoing et sa dame, M. Albert Lefebvre, président d'honneur de la Fédération et sa dame, M. Lucien Racine de N.-D.-de-Lourdes, conseiller de la Fédération et M. Henri Rougeau, président du cercle C.-F. de Lourdes.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame-de-Lourdes, disait cette première messe et prêchait le premier sermon, prenant pour texte les paroles de Zacharie à la naissance de S. Jean-Baptiste: "Béni soit le Seigneur... car il a visité son peuple", expliquant comment l'Eglise, par S. Pie X, avait donné au peuple Canadien-français un Patron approprié à son caractère et à sa mission, rappelant au peuple de New-Westminster comment il a le droit, le devoir et la mission de garder intact cet héritage et de le répandre. Ce geste de Son Excellence Mgr W. M. Duke d'accorder aux Canadiens français de New-Westminster "une paroisse en formation" devrait produire un "réveil" de même que les paroles récentes de Son Excellence Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver : "Je considère Maillardville, disait-il — et cela peut comprendre New-Westminster qui fait bloc avec les paroisses canadiennes-françaises déjà existantes — comme une forteresse de notre foi dans la Province", et encore, le 6 mai 1956: "Je vous félicite de votre foi. Je sais que vous voulez garder votre foi et votre langue. Je tiens à ce que vous sachiez que je vous y encourage."

Les servants à cette messe étaient de petits Canadiens français: Denis Jolicoeur et Denis Lavigne. Ce dernier répondait au Père qui se réjouissait de voir qu'il parlait français, "Oui, nos parents nous ont fait garder notre langue!" Sages parents! Le chant durant la messe était en français, sous la direction de M. J.-M. Tétreault; à l'orgue, Mme E. Jolicoeur. Les autres étaient: MM. Emile Morier, E. Jolicoeur, frère de M. l'abbé J. Jolicoeur du Manitoba, Raymond Boucher, Perras et Raymond Gauthon. Les deux collecteurs étaient des Canadiens français: MM. Victor Cyr et Paul Hébert, et la quête était bonne, parait-il... pour la future paroisse! En un mot, tout était canadien-français. Dans le cours de l'après-midi presque toutes ces bonnes gens étaient présents au grand ralliement de Canadiens français tenu au Queen's Park de New-Westminster, sous les auspices de la Fédération Canadienne-française.

O saint Jean-Baptiste, glorieux précurseur de Jésus, vous qui êtes par le choix de nos Pères et la volonté de l'Eglise, notre Patron national, dirigez-les et dirigez-nous aujourd'hui, demain et toujours, et gardez-nous dans la voie de la fidélité à toutes nos traditions ancestrales de Foi catholique!

## Promotion



M. René Dussault, de Winnipeg, coordonnateur des programmes français de postes de l'Ouest affiliés à Radio-Canada, vient d'être nommé gérant du Poste CBV, de Radio-Canada à Québec.

Ottawa. — Les Communes ont défait, lundi soir, une demande du chef de l'Opposition, M. George Drew, pour la tenue immédiate de nouvelles élections générales.

* * *

Londres. — C'est aujourd'hui, à dix heures que s'est ouverte au no 10 de la rue Downing, la conférence des premiers ministres du Commonwealth qui étudiera les mesures à prendre pour lutter contre l'offensive économique de l'URSS.

## Subvention aux écoles catholiques

Wellington. (CCC) — Les catholiques de Nouvelle-Zélande ont adressé une pétition au Parlement, demandant des subventions officielles pour les écoles confessionnelles catholiques. Une telle pétition ayant été récemment couronnée de succès en Australie, les catholiques néo-zélandais ont bon espoir qu'on tiendra favorablement compte de leur demande. En effet, jusqu'ici les écoles catholiques n'ont pu subsister que parce que le corps enseignant n'était formé que de religieux étant peu ou pas payés. Mais le développement sans cesse croissant des écoles catholiques de ce pays rend nécessaire l'engagement d'un personnel laïque, qu'il faudra convenablement rétribuer.

## Le vote de mercredi dernier, dans le Québec, maintient l'Union Nationale au pouvoir.

### Ont été élus : 72 Unionistes, 20 Libéraux et 1 Indépendant.

Québec. — Le gouvernement de l'Union Nationale, sa majorité accrue dans l'élection de mercredi, recommence à présider aux destinées de la province de Québec pour un cinquième mandat de cinq ans.

C'est pour un troisième mandat consécutif que l'électorat Québécois a reporté le premier ministre Maurice Duplessis et son gouvernement de l'Union Nationale au pouvoir de façon décisive.

C'était la cinquième victoire du premier ministre Duplessis, avocat célibataire de 66 ans, et la deuxième défaite pour les libéraux sous la direction de M. Georges-Emile Lapalme.

L'Union Nationale a remporté la victoire dans 72 des 93 comtés. Les libéraux ont pris 20 sièges. Frank Hanley, un indépendant, a été réélu dans Montréal-Ste-Anne.

OPPOSITION MOINDRE

Lors de la dernière élection générale, en 1952, l'Union Nationale avait remporté 69 des 92 comtés. Les libéraux en avaient remporté 23. A la dissolution du parlement, le 23 avril dernier, la distribution des sièges étaient la suivante:

Union Nationale 65; libéraux 22; indépendant 1; vacants 4; total 92.

Le combatif premier ministre, qui vient de balayer la province pour la troisième fois consécutive, a décrit la victoire de son parti comme un exemple frappant de la fidélité de la province à l'endroit de la politique de son gouvernement. Les 20 ministres de son cabinet ont été réélus.

"Je m'incline devant le choix du public", s'est contenté de déclarer M. Lapalme aux journalistes qui l'entouraient au club de Réforme de Montréal, après que le résultat général du scrutin eut été connu. Il a ajouté qu'il aura une déclaration plus élaborée à faire dans quelques jours.

CHAMBARDEMENT

Cette défaite de M. Lapalme est sa deuxième depuis qu'il a assumé la direction du parti libéral, en 1950.

Il y eut échanges de sièges de part et d'autre entre libéraux et membres de l'Union Nationale. Ces derniers enlevèrent 13 sièges aux libéraux tandis que les libéraux en enlevèrent neuf autres à l'Union Nationale. Ces changements ont semblé s'effectuer au hasard, tant dans les comtés urbains que dans les circonscriptions rurales.

L'orageuse compagne électorale avait porté les observateurs à penser que M. Duplessis et son gouvernement de l'Union Nationale seraient soumis à une de leurs plus dures épreuves.

Londres. — Au cours de l'audience que lui a accordée, lundi, la Reine Elizabeth, au palais de Buckingham, le premier ministre St-Laurent a invité la souveraine à venir au Canada en 1959, présider les grandes cérémonies qui marqueront l'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent.

## Notre banque d'yeux



(Central Press Canadian)

La première banque d'yeux fonctionne à Toronto, sous les auspices de l'Institut national des aveugles. On y effectue la transplantation de six cornées environ chaque mois. Chaque fois qu'un citoyen fait don des cornées de ses yeux, elles sont conservées dans des réceptacles spéciaux en attendant la transplantation. Ainsi ont déjà pu être aidées des centaines d'aveugles ou de personnes menacées de cécité. Mme Ingrid Fielding (ci-haut) est l'une des techniciennes de cette banque, appelée l'Institut Banting.

## Rigidité de l'Eglise, face au Mariage

Cité du Vatican. (CCC) — "Souvent on blâme l'Eglise pour la sévérité avec laquelle elle soutient l'indissolubilité du mariage contracté et célébré dans les formes voulues. Cependant l'Eglise agit dans cette question non par rigueur juridique, comme si elle était insensible aux drames que ces unions comportent souvent, mais simplement en appliquant filialement le droit matrimonial que son Divin Fondateur a établi et sur lequel il ne lui appartient pas de décider." C'est en ces termes que Pie XII a reçu en audience les professeurs et les étudiants de l'Académie de Droit de l'Université de Vienne. Le Pape a alors prononcé un important discours, traitant du Droit canonique.

## Au Lac-la-Biche



M. le Dr Damase Bouvier, M.D., qui vient de terminer son internat senior à l'Hôpital Général, ouvrira ces jours-ci son Bureau médical au Lac-la-Biche, dont il est originaire.

Edmonton. — Le territoire qu'occupe actuellement l'aérodrome municipal d'Edmonton deviendra un quartier industriel, "SI et QUAND" toute activité aérienne aura cessé.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne a réduit ses dépenses de 141 millions de dollars. Cette décision a été prise en raison de l'application du nouveau programme d'économie.

## Bonne fête, Monsieur le Président !

(Central Press Canadian)

Le Canada a reçu ces jours derniers un important visiteur, le président Sukarno, d'Indonésie, accompagné de son fils Mohammed Guntur, âgé de 12 ans. Le président a célébré son 55e anniversaire de naissance dans un wagon-restaurant, alors qu'il voyageait d'Ottawa à Chalk River, et on lui a présenté un gâteau de fête orné symboliquement de 5 chandelles, ce qui a amusé les deux visiteurs, car cette tradition n'existe pas en leur pays.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 JUIN 1956


## Lettre ouverte au rédacteur du "Edmonton Journal".

Monsieur le Rédacteur,

Si j'avais eu la chance de m'instruire, il me semble que j'aurais aimé ça faire un journaliste. Tout comme il y en a qui aiment entendre des discours patriotiques le jour de la Saint-Jean-Baptiste ou des discours politiques durant la période électorale, moi, j'ai toujours aimé ça lire les journaux. Evidemment, tous les journaux n'ont pas la même valeur à mes yeux et tout ne m'intéresse pas au même point, dans un journal: je n'éprouve pas les mêmes émotions à lire les petites annonces classées qu'à lire un bon éditorial, bien tourné... Mais, toujours, d'une façon ou d'une autre, je réagis à la lecture d'un éditorial, même ceux que publie votre journal.

Prenez, par exemple, l'éditorial que vous avez publié, jeudi dernier, au lendemain des élections provinciales du Québec. Permettez-moi de vous le dire bien franchement, cet éditorial m'a révolté. Non pas parce que vous y accusez, jugez et condamnez Monsieur Maurice Duplessis: vous avez bien le droit de l'aimer ou de ne pas l'aimer et je serais fort surpris si tous les lecteurs de "La Survivance" avaient une admiration illimitée pour le "cheuf" de l'Union Nationale.

Mais ce que je ne puis pas admettre, ce sont les arguments que vous employez pour condamner Duplessis; je les trouve excessivement faibles, pour ne pas dire contradictoires. Ce qui surtout m'a fait mal, c'est que cette condamnation, vous l'étendez à toute la Province de Québec. Si j'ai bien compris, voici votre raisonnement: Les Anglais de tout le Canada désapprouvent et se méfient de Duplessis (et ils ont nécessairement raison); or, la Province de Québec vient d'élire Duplessis; donc, la Province de Québec a nécessairement tort. Voilà un raisonnement qui est beaucoup trop simpliste pour faire honneur à l'un des grands journaux du Canada.

Vous dites, Monsieur le Rédacteur, que les Canadiens de langue anglaise détestent Duplessis. Le contraire serait assez surprenant, s'ils n'ont pour se renseigner à son sujet que les nouvelles tendancieuses qui sont publiées à longueur d'année dans votre journal. Par ailleurs, comment expliquez-vous que Duplessis soit "on the best of terms with the English-speaking population of Quebec", pour employer une expression de M. Gérard Filion. Et il semble que le résultat des élections dans les comtés anglais lui donne raison.

Vous accusez M. Duplessis de faire appel à ce que vous nommez "sectionalism" et "racialism". Si vous voulez dire par là que Duplessis exploite d'une façon excessive ces sentiments, au point d'en faire un cheval de bataille, parfait, je suis avec vous. Mais si vous déplorez que ces appels puissent avoir des auditeurs attentifs dans la Province de Québec, alors, je ne vous suis plus. Ce que vous qualifiez à tort de "racisme", c'est tout simplement le sens de la conservation, c'est pour nos compatriotes du Québec une question de vie ou de mort. Et pour vous en convaincre, essayez d'intervertir les rôles: supposez qu'il y ait au Canada neuf provinces françaises et une seule à majorité anglaise. Pensez-vous que cette unique province anglaise se laisserait tomber dans le "melting-pot" sans se débattre? Alors pourquoi en faire un crime à la Province de Québec?

Parlant de racisme, j'ai toujours pensé que s'en rendent coupables ceux qui adhèrent au fameux principe "One language, one religion". Et, pardonnez-moi ma franchise, en me basant sur le choix des nouvelles et sur les éditoriaux publiés dans le "Edmonton Journal", j'ai toujours eu la ferme conviction que c'est là un principe cher à son équipe de rédaction.

Vous reprochez à la Province de Québec, dans la personne de son premier ministre, son refus de coopérer avec le gouvernement fédéral. Il me semble avoir lu, il y a quelques semaines, dans vos colonnes éditoriales, plus d'un article sur le gazoduc Trans-Canada, qui étaient loin de sentir la coopération avec le gouvernement fédéral. Il n'a jamais été prouvé non plus que le gouvernement socialiste de la Saskatchewan ou que les gouvernements créditistes de l'Alberta et de la Colombie soient tellement prêts à coopérer entièrement avec le fédéral. Pourquoi donc, lorsqu'il s'agit de la Province de Québec, cette coopération deviendrait-elle une obligation de conscience?

En parlant de l'attitude cavalière de M. Duplessis à l'égard des libertés civiles, vous faites sans doute allusion à sa fameuse Loi du cadenas. Lorsque le Gouvernement canadien accusait Fred Rose et ses compagnons d'espionnage et les emprisonnait, croyez-vous qu'il faisait atteinte à la liberté civile? Et ne pensez-vous pas qu'il eut été plus sage d'employer des méthodes préventives et empêcher que des secrets militaires importants soient transmis à des ennemis? C'est tout ce à quoi vise la Loi du cadenas.

Pour prendre vos accusations de persécution religieuse au sérieux, Monsieur le Rédacteur, il ne faudrait pas connaître les témoignage élogieux venant de protestants éminents autant que sincères et qui vivent dans la Province de Québec.

Ce n'est un secret pour personne, votre journal a toujours eu de très fortes tendances à faire la cour au parti Progressiste Conservateur. Après avoir décrié le Premier Ministre du Québec, vous vous empressez de déplorer que cette province soit conduite "by a party affiliated with the Progressive Conservatives". Faudrait-il en conclure que vous reniez ce parti, maintenant?

Franchement, non seulement votre éditorial du 21 juin dernier ne m'a pas convaincu, mais il m'a donné une bien faible opinion ou de vos sources de renseignements ou de votre sincérité. Si réellement vous vouliez abattre M. Duplessis dans l'opinion de vos lecteurs, il y a bien d'autres arguments que vous auriez pu employer, sans pour cela dénigrer la population du Québec.

Et je signe

Baptiste Canadien.

### La Bible vous parle

Quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et heureux seras-tu de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre! Cela en effet te sera rendu lors de la résurrection des justes. (Lc 13, 13-14) (Texte choisi par la Société catholique de la bible).

## En lisant les journaux

### Le médecin de famille

LE DROIT. — Il est, depuis vingt ans, le parent pauvre de la profession. La spécialisation de plus en plus poussée de la médecine, en faisant monter en flèche la réputation de quelques spécialistes, a par le fait même obscurci celle du médecin de famille. On tend maintenant à la réhabiliter. Car le médecin de quartier apparaît non seulement, par ses connaissances, comme l'assise même de la médecine, mais, par son rôle social, il est le prototype de l'homme de science au service de la communauté.

Il reste toutefois que le médecin de famille est encore marqué d'exclusives, tant de la part de la collectivité que de sa profession. Un effort général doit donc être fait pour établir dans sa véritable perspective la fonction du praticien général et, d'autre part, pour éviter à celui-ci les barrières qui risquent de limiter son activité.

Nous pensons spécialement aux hôpitaux. On s'est plaint, au congrès des médecins, à Québec, de ce que certains hôpitaux soient devenus la chose de groupes médicaux. L'admission en est à peu près hermétiquement interdite à ceux qui ne sont pas du clan. Le médecin de famille, surtout, faute de salles de pratique générale, se voit souvent dans l'obligation de "refiler" ses patients à quelque spécialiste ayant à l'hôpital ses grandes et ses petites entrées.

C'est aller contre les droits de la personne humaine d'être traitée par le médecin de son choix. C'est aller contre un ordre social qui prétend mettre l'homme au-dessus de mesquines considérations d'espace et d'influence.

Nous ne savons si le mal dont se plaignent les médecins est général. Qu'il existe, même circonscrit à quelques institutions, est déjà trop. La profession médicale a ici le devoir de faire entendre sa voix et de ne cesser de parler haut aussi longtemps qu'on n'aura pas remédié au mal.

Clément Brown.

## Une grande offensive en France en faveur du contrôle des naissances

### Origine de cette campagne — La réaction des catholiques. — Etude trés documentée dans une revue catholique

Par J.-P. Dubois-Dumée

Paris. (CCC) — Depuis plusieurs mois, une violente campagne s'est déclenchée en France en faveur du contrôle des naissances. Le thème qu'elle a choisi est la lutte contre l'avortement des naissances. Le thème qu'elle a choisi est la lutte contre l'avortement. Puisqu'il y a, disent ses promoteurs, 600,000 avortement clandestins chaque année en France, ne vaudrait-il pas mieux autoriser la vente des produits conceptionnels et la propagande en leur faveur?

Cette propagande et cette vente sont, en effet, interdites en France par une loi qui date de 1920. C'est cette loi, ou tout au moins deux articles de cette loi, qui est actuellement l'objet des attaques. De nombreux articles sont actuellement publiés dans la presse. Deux propositions de loi ont été déposées au Parlement en vue de l'abrogation des deux articles incriminés. Enfin, un livre a été publié: **Des enfants malgré nous**, qui a beaucoup servi à alimenter la campagne.

Les promoteurs en sont essentiellement des progressistes et des radicaux en particulier, parmi ces derniers, le groupe que l'on appelle actuellement des "Jeunes Radicaux". Ce sont ces derniers qui, il y a quelques mois, ont évité, par leur vote assez inattendu l'abrogation de la loi Barangé en faveur des subventions aux écoles libres. Aujourd'hui, les mêmes, par crainte, sans doute, de passer pour trop favorables au catholicisme, mènent, avec les progressistes la lutte en faveur du **birth control.**

Les communistes, par contre, se sont montrés violemment hostiles à cette mesure. Leur leader, Maurice Thorez, ainsi que plusieurs femmes du Parti, ont attaqué vigoureusement le livre **Des Enfants malgré nous.** Les communistes ont dénoncé le caractère "petit bourgeois" du néo-malthusianisme. Et ils ont souligné combien, plutôt que de faciliter toute limitation des naissances, il vaudrait mieux augmenter la production et assurer une meilleure répartition des richesses."

La presse protestante n'a guère réagi. Elle s'est contenté de citer l'article d'un pasteur qui rappelle que l'Eglise protestante laisse à chacun la liberté de sa conduite en ce domaine. Par contre, la presse catholique, après avoir paru pendant quelque temps surprise par l'ampleur de l'attaque, a commencé de réagir. Plusieurs journaux ont publié des articles rappelant la position de l'Eglise, L'abbé Pierre a rappelé que toutes les civilisations qui ont entr'ouvert la brèche dans ce domaine ont été emportées en un rien de temps. Il a dénoncé dans le contrôle des naissances tel que l'entendent les néo-malthusiens, "une capitulation". Un éminent spécialiste des problèmes de la population, le R.P. de Lestapis, a décrit les dangers de cette pratique pour la civilisation elle-même: les pays qui l'autorisent officiellement sont-ils plus heureux que les autres? Y a-t-il moins de délinquance juvénile aux Etats-Unis et plus de bonheur en Suède?

Par ailleurs, des démographes et des médecons ont contesté les chiffres présentés pour justifier la thèse malthusienne. Toute estimation du nombre des avortements est parfaitement chimérique. Comment établir des statistiques alors que, l'avortement étant interdit et poursuivi par la loi, aucun chiffre n'existe.

Quant à la revue bi-mensuelle **Informations catholiques internationales,** elle a publié une longue étude très documentée sur cette question, étude qui se termine ainsi: "Le contrôle des naissances, tel que l'entendent les néo-malthusiens, est, à tous égards, une mesure de facilité, une porte ouverte, un alibi. On voudrait le faire passer pour une étape indispensable dans l'évolution dpu monde alors qu'il relève d'une attitude généralement égoïste, et fondamentalement conservatrice. Loin d'être une panacée, c'est une menace de sclérose sociale et de stérilité spirituelle."

Les lettres

## GEORGES HUGO, PETIT-FILS DE VICTOR

Qui se souvient de Georges Hugo? Il se cachait ou presque, de son vivant, on parla un peu de lui à son décès, puis il n'en fut plus question. Sa mort remonte déjà à trente ans, soit la moitié d'une vie d'homme. George Hugo était petit-fils de Victor et fils de Charles. Doué, cultivé, aristocrate-né, héritier de son grand-père, il avait ce qu'il faut pour briller, dans plusieurs firmaments à la fois, mais jamais il ne s'en soucia. Il écrivait avec une remarquable aisance, sûr de sa plume et de sa langue, mais il ne convoita point les lauriers de l'écrivain. Il était un artiste d'une valeur réelle, qui pouvait aller loin, mais il peignit et dessina surtout pour lui-même, ne cherchant pas la faveur du public. On a dit qu'il fut écrasé par la gloire de son grand-père, ce qui est à moitié vrai, à moitié faux. Il ne manquait pas de personnalité, mais il comprenait qu'il n'ajouterait guère au nom de sa famille, et il se montra d'une délicatesse extrême dans les manifestations de son double talent. Il publia deux ouvrages, pour ses amis et sa propre satisfaction, puis il n'écrivit plus. Si son oeuvre artistique est plus considérable que son oeuvre imprimée, il se garda, en elle aussi, de courtiser la renommée. Il en voulut longtemps à son ami Léon Daudet d'un article élogieux, consacré en 1916 à un album de guerre et à une de ses expositions.

* * *

Le premier conflit mondial le vit soldat à quarante-six ans, et il gagna au feu, en Champagne, la croix de guerre. C'était la seule décoration dont il se montrait fier. Les autres et les honneurs, quels qu'ils fussent, ne l'intéressaient pas. D'une nature renfermée, un peu triste, nostalgique, de tempérament insouciant, il disait volontiers: "Pour vivre mélancoliques, vivons cachés." Ce petit-fils du chef des romantiques se rapprochait des classiques par la mesure, l'équilibre, un bon sens robuste et le mépris du clinquant. On lui doit les **Souvenirs d'un matelot**, qui sont, d'après Daudet, d'une verve unique, et un volume d'autres souvenirs sur son grand-père, qu'il appelait **papapa.** IntituléMon **grand-père**, l'ouvrage est de ceux dont les historiens littéraires ne sauraient se passer. Son écriture y est directe et simple, celle des **Choses vues** plutot que celle de **Notre-Dame**, ou des **Travailleurs de la mer.** Comme dessinateur et peintre, il fut un admirable témoin du Paris provincial des années 90, qui tient sa place auprès de Farain, Nittis, Baudin, Jongkind. Mais c'est dans la guerre qu'il donna sa plus complète mesure, rapportant des champs de bataille des documents uniques par la sobriété du détail, l'acuité de la vision, la composition et la perspective, le frisson qu'ils communiquent.

* * *

Georges Hugo n'avait rien à lui. Il était généreux, même prodigue, alors que Victor Hugo se distinguait par son avarice. Dans sa jeunesse, il fut persécuté par son beau-père, le politicien Edouard Lockroy, second mari de sa mère. Parce qu'il avait offert, à dix-huit ans, un collier de perles à une petite amie, Lockroy organisa une campagne de presse contre son beau-fils, pour répandre la légende qu'il fallait voir en lui un dévoyé et un noceur, dilapidant la fortune péniblement amassée du grand-papa. Adrien Hébrard, directeur du **Temps**, révéla au romancier, Alphonse Daudet, père de Léon, l'origine du coup monté contre le jeune Hugo: "—Sache, Alphonse, que celui qui m'a apporté les renseignements que j'ai publiés, et que tu me reproches, n'est autre qu'Edouard Lockroy, en personne." Mais Lockroy représentait le pouvoir établi et les journaux **marchaient.** C'est lui qui, veillant à la laïcisation de Victor Hugo, et refusant à l'Archevêque de Paris l'accès de sa chambre de moribond, avait résolu de perdre le petit-fils. Georges Hugo mourut en 1925. C'est pour lui, et sa soeur Jeanne, que Victor avait écrit **L'Art d'être grand-père.** D'abord indifférent, il retrouva la foi. Quelques mois avant sa dernière maladie, il disait à Daudet: "—Mon vieux Léon, tu sais que je suis revenu à la religion catholique. On verra ça, quand je mourrai... Je te demande de le dire publiquement, à ce moment-la... Je connais assez mes contemporains pour imaginer que ma conversion sera, en général passée sous silence. Toi, tu diras ce qu'il en est." L'article où Daudet le dit est du 8 février 1925.

L'Illettré.

## Vocations sacerdotales à Nagasaki

Nagasaki. — A la rentrée scolaire, qui au Japon est en avril, 90 enfants du diocèse de Nagasaki sont entrés dans les petits séminaires ou écoles apostoliques de diverses Congrégations. Le chiffre des élèves de ces divers établissements au diocèse de Nagasaki est monté à 288 dont 103 au petit séminaire diocésain, 134 chez les Franciscains, 20 chez les Pères du Verbe Divin et 31 chez les Marianistes.

La population du diocèse de Nagasaki est de 1,600,000 dont 71,000 catholiques.

## Ouverture d'un petit séminaire pour Métis

Le Cap. — Le 22 avril, Son Exc. Mgr Owen McCann a ouvert solennellement le nouveau petit séminai re St-François Xavier destiné aux enfants métis de l'archidiocèse du Cap. De nombreux prêtres et laïcs assistaient à cette cérémonie.

L'archevêque du Cap exprima à cette occasion des remerciements aux Pères Capucins qui ont fait beaucoup pour la réalisation de ce séminaire ainsi qu'à l'Oeuvre Pontificale de St-Pierre Apôtre qui a fourni une grande partie des fonds.

Le petit séminaire ouvre avec huit élèves, mais Mgr McCanne a exprimé l'espoir que le nombre s'en accroitrait rapidement et que les bâtiments deviendraient trop petits pour les contenir.

## Un nouveau journal

Rome. — Un nouveau journal a fait son apparition en janvier 1956 au diocèse d'Owerri en Nigeria, sous le titre de "The Leader". Tiré d'abord à 10, 000 exemplaires, il a été accueilli avec enthousiasme et a atteint déjà le 12 mai le tirage de 18,000.

Composé entièrement en anglais, et dirigé par le R.P. Edward Kennedy, des Pères du St-Espjrit, le journal utilisera aussi la langue ibo dès que les linotypes seront équipées des caractères spéciaux nécessaires pour écrire cette langue. The Leader paraît deux fois par mois.

## Un asile catholique à Goteborg

Goteborg. — Le P. Joseph Visentin, o.f.m., a ouvert à Goteborg un asile catholique pour les enfants des ouvriers italiens des établissements SKF (fabrication de roulements à billes pour autos). Le bâtiment, beau et accueillant, bien chauffé et bien meublé a été donné par la direction des établissements. Les 24 enfants qui fréquentent l'asile sont entourés des soins affectueux de deux Soeurs italiennes et à midi ils ont un bon repas à l'italienne. Le cardinal Piazza et les autorités diplomatiques italiennes en Suède ont efficacement coopéré à la réalisation de cette oeuvre.

—Le but de l'éducation, c'est de faire des chênes. P. Van Hée, s.j.



## L'abbé Pierre chez le premier ministre

Ottawa (CCC) — L'abbé Pierre apôtre français des sans-logis, s'est entretenu avec le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada et l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé et du bien-être social. L'abbé Pierre a prononcé des conférences sous les auspices du Club Richelieu et de l'Université d'Ottawa.

Il a exposé les débuts et les progrès de son oeuvre, les Disciples d'Emmaüs: 1,000 laïcs formés en 23 groupes qui, en France, cherchent à soulager les misères physiques, surtout à procurer des abris aux sans-foyer. L'abbé Pierre a transmis à son auditoire un appel à la solidarité et à la commisération en face de la détresse qui sévit dans le monde.

## "Prions pour la paix" une estampille des Postes américaines

Washington. (CCC) — Le Sénat américain vient d'approuver un projet de loi qui autorisera le département des Postes à estampiller les matières postales de ces mots: "Pray for Peace."

Le sénateur Richard L. Neuberger, de l'Oregon, a expliqué le point de vue du comité des Postes et du Service civil: "Ce comité considère le problème de la paix comme le plus important de l'heure; l'on ne doit rien négliger en vue d'assurer la paix mondiale; nous croyons que l'oblitération des timbres par la phrase "Prions pour la paix" servira d'exhortation à la majorité des Américains et les incitera à une part active en vue de la paix dans le monde."

## Des religieuses dirigent des écoles militaires

Bristow, Virginie. (CCC) — Des religieuses dirigent plus de la moitié des écoles dites "militaires", aux Etats-Unis; des garçons de 5 à 16 ans, élèves des premières à la huitième année, fréquentent les 16 écoles de ce genre confiées aux religieuses. La plus ancienne est St. Catherine's Military School fondée à Anaheim, Californie, en 1899, par les Soeurs de St-Dominique. L'on compte également une douzaine d'écoles "militaires" catholiques qui dispensent le cour supérieur ou préparatoire à l'université, sous la direction des frères enseignants et du clergé.

## La Constitution de l'Ordre de Malte est terminée

Rome. (CCC) — L'élaboration de la nouvelle Constitution de l'Ordre Souverain de Malte vient d'être achevée. Des délégations des divers pays d'Europe se sont réunies à Rome aux fins d'approbation de la nouvelle constitution, qui est appelée à rendre à l'Ordre sa destination originelle au Service de l'Eglise.

Dans les milieux romains, on constate que ces nouveaux statuts ont reçu dans toutes leurs parties l'approbation aussi bien des autorités ecclésiastiques que des représentants de l'Ordre Souverain.

## Contre la limitation des naissances

Madras (CCC) — Une délégation des fonctionnaires de l'Etat de Madras était allée trouver le ministre de l'Education de cet Etat pour lui réclamer une augmentation des salaires. Ce à quoi le ministre avait cru devoir répliquer que les fonctionnaires n'avaient qu'à suivre les consignes gouvernementales et limiter leurs familles. Il fut hué et conspué par les fonctionnaires indignés à cette idée.

## Quand les saints se perchaient

# Sur des Colonnes

par Alexandre Masseron

Savez-vous quel est le groupe de saints qui, après avoir pratiqué des exercices d'ascétisme rigoureusement identiques, défi prodigieux à l'imagination, ont cependant atteint à la plus grande longévité?

La réponse à cette question est vraie, maie elle n'est pas vraisemblable, car elle démontre que, pour vivre très vieux, il est inutile, et probablement nuisible, de se coucher et même de s'asseoir. L'élixir de longue vie, c'est la station debout, pour laquelle nous éprouvons tous, dès que nos jambes flageolent, une invincible répugnance.

Ces saints, ce sont les saints stylites. l'âge auquel ils sont parvenus oscille de plus de soixante-dix à plus de cent ans; et leur temps de séjour sur la colonne, en grec: stylos, d'où ils ont pris leur nom, passe de trente-trois années à soixante-neuf ! On dirait l'effet d'un mirage oriental. Mais les témoignages sont irrécusable. Ce n'est pas de la légende, c'est de l'histoire; et la critique des sources a été faite avec toute la rigueur exigée par le R.P. Hippolyte Delehaye et par le R.U. Paul Peeters, de la Société des Bollandistes.

A cinq lieues environ au nord de la route qui conduit d'Antioche à Alep, se dressent les admirables ruines d'une église, que flanque un monastère, et dont on a dit qu'elle était "une des plus belles oeuvres de l'art chrétien": quatre basiliques à trois nefs, disposées en croix grecques, ornées de portiques, et qui viennent, des points cardinaux, aboutir à un octogone central. Le plan, que l'on reconstitue très exactement sur place, correspond avec rigueur à une description précise que nous a laissée un pèlerin du milieu du VIe siècle, Evagrius le Scolastique. C'est Qalaat Semân, le château de saint Syméon. Aux environs immédiats, des restes imposants d'hospices et d'hôtelleries témoignent que ce sanctuaire a été fréquenté par de grandes foules; une inscription nous apprend que l'un de ces hospices datait de 479, vingt ans seulement après la mort du saint.

Mais déjà pendant sa vie le concours des visiteurs était devenu immense, que guidaient vers sa colonne, — dont on voit encore la base au centre de l'octogone, — des sentiments assez complexes où se mêlaient la piété, la vénération, l'admiration et la curiosité. Des Gaulois et des Espagnols se rencontraient à ses pieds avec des Arméniens et des Perses; les Arabes accouraient en troupes, et leur ferveur ne laissait pas d'être parfois excessive: un jour, Syméon exhorta une de leurs bandes à demander la bénédiction de celui qui fut son premier biographe, Théodoret, évêque de Cyr. Le malheureux faillit être écharpé ! "Ils se précipitèrent, écrivait-il lui-même, comme des barbares, les uns me tirant par devant, les autres par derrière, d'autres à droite et à gauche. Les plus éloignés montaient sur les autres, me prenaient par la barbe, me tendaient la main, saisissaient mes habits..." Le saint réussit à les disperser, en poussant de grands cris, du haut de sa colonne Une autre fois, deux tribus en vinrent aux mains, parce que chacune d'elles voulait non pas seulement une bénédiction, mais le monopole de la bénédiction: aucun partage ! les gens d'en face ne méritaient pas une pareille faveur... Syméon, pour leur faire lâcher prise, dut les traiter de chiens...

A sa mort, sur la colonne, sa dépouille mortelle devint un enjeu. Les Arabes accoururent à dos de chameaux, bien décidés à s'emparer de son corps. Mais le maître de la milice, Ardaburius, avait prévu le coup. Il les avait devancés avec des soldats en armes: six cents, d'après certains manuscrits; six mille d'après d'autres. Il eut le dernier mot. La précieuse relique put arriver à Antioche. L'empereur l'aurait revendiquée pour Bysance, mais, sur des prières instantes, il aurait renoncé à son projet.

A quoi devons-nous attribuer de pareils hommages? A l'originalité du spectacle ou à l'héroïsme de la vertu? L'afflux prodigieux des badauds paraît indiscutable. Mais il est certain que l'essentiel n'est pas là: car Syméon était déjà célèbre quand il inventa la colonne; et il ne l'inventa précisément, c'est du moins la version de Théodoret, que pour échapper à l'importunité des visiteurs; il voulut se défendre contre les marques trop encombrante de la vénération publique. Au point de vue purement matériel, le succès fut indiscutable: on n'arrache pas des morceaux de la tunique d'un homme qui est juché à une hauteur de trente-six coudées; la solitude sur la verticale est le plus sûr des abris. Et cela nous explique sans doute pourquoi Syméon augmenta progressivement l'altitude de son ermitage.

La conclusion de l'admirable étude que le P. H. Delehaye a consacrée aux saints stylites est que Siméon n'a fait que combiner diverses austérités extraordinaires qui existaient avant lui, et dont la plus étrange, la plus déconcertante pour nous, est la station debout prolongée, sans aucun repos, pendant plusieurs années. A ces mortifications, il n'a ajouté qu'un accessoire; mais cet accessoire, par son caractère théâtral, est, aux yeux de la foule, devenu l'essentiel: la colonne.

"Seule, écrit le P. Delehaye, parmi les inventions bizarres de la pénitence, celle de Syméon stylite est devenue une institution. Pourquoi? La raison n'en doit pas être cherchée ailleurs croyons-nous, que dans l'ascendant extraordinaire du premier stylite." Et voici, en effet, le plus inattendu: cet homme, qui, à une quinzaine de mètres de terre, semblait ne vivre que pour s'abîmer dans la contemplation des vérités éternelles et pour expier par d'effroyables macérations les péchés qu'il se reprochait, cet homme, détaché du monde et de toutes ses joies même les plus légitimes, se penchait avec une bonté et une bienveillance inlassables sur toutes les misères qui se pressaient à ses pieds. Ses heures d'oraison terminées, il donnait audience, il écoutait les requêtes, il distribuait les conseils, il pansait les plaies de l'âme, il apaisait même les différents qu'on lui soumettait: la justice sur la colonne précédait de quelque huit siècles la justice sous le chêne ! Et les plus grands personnages, comme les plus humbles gens, avaient recours à lui. Il était en relations avec les empereurs, et nous le voyons intervenir souvent dans les affaires publiques; il convertissait les Arabes à la foi chrétienne; il luttait contre les hérésies. La fougue tout orientale qu'il apportait à faire souffrir son malheureux corps n'était que peu de chose auprès du rayonnement bienfaisant de sa sainteté.

Et son exemple fut contagieux ! Il fonda le stylitisme. Ce trait est probablement le plus ignoré. Nous avons, en général, tendance à penser que Syméon est un isolé, — pour ne pas dire: un excentrique, — de l'hagiographie chrétienne, ou, en tout cas, que, s'il a eu des imitateurs, ils ont été peu nombreux. L'erreur est flagrante: l'Orient médiéval fut très longtemps peuplé de colonnes.

Les preuves abondent. Ainsi, pour ne citer qu'un seul exemple, on voit défiler, dans un cortège funéraire, les anachorètes, les stylites et les cénobites. Mais, objectera-t-on peut-être, les stylites avaient donc le droit de descendre de leurs colonnes? Oui, dans les cas graves; c'était prévu par les textes. Une constitution du début du VIIIe siècle rappelle que le stylite peut descendre si des incursions de barbares mettent sa vie en danger; le péril passé, il doit remonter !

Les stylites avaient le privilège de ne pouvoir être appelés en justice. Mais un précurseur du fisc moderne voulut les soumettre à l'impôt ! Un évangéliaire syriaque indique un évangile propre pour le jour où un stylite inaugure sa vie nouvelle et monte pour la première fois sur sa colonne.

Le dernier stylite connu est mort après 1850 en Géorgie; le stylisme s'est donc prolongé jusqu'au XIXe siècle. Il y avait des stylites en Syrie, en Palestine, en Mésopotamie, dans toute l'Asie Mineure, en Géorgie, en Thrace, en Macédoine, en Grèce, en Egypte. Il y en aurait eu un qui nourissait des lions; mais ici nous devons toucher à la légende, car on prétend que ces lions étaient herbivores! Il y en avait un autre qui faisait des vers grecs !

Le premier imitateur de saint Syméon fut saint Daniel: lorsqu'on voulait lui être agréable, on lui offrait une colonne! L'empereur Léon, pour lui témoigner sa gratitude, lui en donna une; et, pour passer de l'ancienne à la nouvelle, le Saint n'eut pas besoin de toucher la terre: aux colonnes on appliqua des échelles et, sur les éhelons, on jeta des planches qui formèrent un pont. La cérémonie eut lieu en présence d'une grande foule: le contraire nous aurait étonnés . . .

Au XIe siècle, saint Lazare le Galisiote occupa successivement trois colonnes, dont chacune devint le centre d'un monastère. Quand il quitta la seconde, qui était dédiée à la sainte Vierge et que l'on appelait la colonne de la Théotokos — Mère de Dieu — il se présenta immédiatement un autre stylite pour le remplacer. Saint Lazare dirigeait ses moines de là-haut et, pendant les psalmodies nocturnes, il réveillait d'un coup de baguette ceux qui faisait mine de s'endormir. Un jeune religieux, dont le tour arrivait à son gré trop souvent, en témoigna quelque amertume: Lazare lui passa la baguette en le chargeant du même office à son propre égard. Enchanté de cette aubaine le coupable ne songea plus à dormir.

La vie de saint Lazare le Galisiote est un des documents, malheureusement assez rares, qui nous apprennent que des femmes avaient aussi embrassé ce genre de vie, dont on a dit qu'il ressemblait à une tentative de suicide. On le voit en relations avec une religieuse "stylitesse", en grec: stylitissa. Un second texte nous montre une colonie de dames stylitesses, qui avaient pour directeur de conscience "un autre stylite". Il faut reconnaître que nous nous rendons assez difficilement compte de la manière dont fonctionnalt cet étrange couvent.

Plusieurs stylites étaient prêtres et célébraient le saint sacrifice sur leur colonne; quelques-uns même y avaient reçu l'onction sacerdotale. Les disciples, pour communier, montaient au haut d'une échelle. Si le stylite n'était pas prêtre, c'était le prêtre qui montait; parfois aussi, on hissait les saintes espèces dans un panier.

Avouons nettement que tout cela nous déconcerte; mais ce serait une erreur grave de juger l'Orient médiéval avec nos idées modernes d'Occidentaux. Pour essayer de comprendre des exercices de piété et d'ascétisme qui nous semblent tenir de l'acrobatie, regardons à la base de la colonne, autant qu'à son sommet: lorsqu'elle était occupée par un saint, elle devenait toujours un foyer ardent de vie spirituelle.

(Ecclesia)

## Position de Pie XII

### Dans la vie internationale

Milan. (CCC) — "Le Pape s'est exprimé et s'exprime comme aucun autre chef du monde international n'a pu, ni ne peut le faire. L'autorité de sa parole découle de l'universalité de sa mission, universalité qui ne doit pas être confondue ni avec "l'impérialisme", ni avec "l'internationalisme". Ainsi s'exprimait Son Exc. Mgr Jean-Baptiste Montini, archevêque de Milan, à l'occasion de la clôture du cours d'histoire diplomatique de l'Institut d'Etudes politiques; il parla sur: "Pie XII et la vie internationale."

L'archevêque de Milan a ensuite relevé les principaux problèmes internationaux, au sujet desquels le Souverain Pontife a pris position dans ses discours, puis a insisté sur l'importance attachée par Sa Sainteté Pie XII à la création d'institutions juridiques internationales et sur sa position très "nettement favorable à une unification morale de l'Europe."

Mgr Montini, après avoir cité certains passages des discours pontificaux, a affirmé que "le moment est sans doute favorable pour rendre au monde l'ordre et la sécurité, et que l'Eglise est prête à assurer son concours pour la recherche de l'entente commune et de la pacification des peuples."

## Bonn s'appuie sur le Concordat allemand

Karlsruhe. (CCC) — Le Gouvernement fédéral et le chancelier Adenauer affirment que le Concordat conclu en 1933 entre le Reich et le Saint-Siège, conserve toute sa valeur, et que, par conséquent, la législation scolaire adoptée dans le "Land" de Basse-Saxe est contraire au droit existant. La législation scolaire en question a eu pour effet la transformation de nombreuses écoles catholiques en écoles "communautaires", où l'enseignement religieux est assuré par des prêtres catholiques et par des pasteurs protestants.

Un tribunal constitutionnel a entrepris l'examen de la plainte déposée par le gouvernement fédéral d'Allemagne occidentale contre le gouvernement régional de Basse-Saxe pour "non observation des dispositions du Concordat."

## MOTS CROISÉS No 14

**HORIZONTALEMENT**

1 — Doctrine de Jansénius sur la grâce et la prédestination.
2 — Usages, coutumes — Prend pour modèle.
3 — Appareil permettant de voir au ralenti certains mouvements rapides.
4 — Equerre — Explorateur des régions arctiques, né en Ecosse (1831-1915) — Conjonction.
5 — Colère — Lettre grecque — Conseiller de la Reine.
6 — Adverbe de lieu — Particule du dialecte provençal — Fruit de l'alisier.
7 — Genre de mollusques lamellibranches, à coquille renflée, communs en France sur les côtes de l'Atlantique — Symbole chimique de l'aluminium.
8 — Principe de la vie — Préfixe indiquant la duplication — Vase de forme variable.
9 — Equerre à branches mobiles du tailleur de pierres.
10 — Douce oisiveté.
11 — Genre de légumineuses — Conjonction — Possessif.

**VERTICALEMENT**

1 — Qui doit répondre devant certains juges.
2 — Synonyme de constellation.
3 — Produits de la poule.
4 — Une des collines de Jérusalem — Dialecte du langage provençal — Interjection qui sert à exciter.
5 — Lieu de départ d'un chemin de fer.
6 — Ville du Soudan — Qui annonce de la gaieté.
7 — "Site", mêlé — Préposition latine — Diphtongue.
8 — Arides — Ancienne forme de loup.
9 — Adverbe de lieu — Guide.
10 — De la Perse — Pronom personnel.
11 — Tesson, crâne — Dresser, ériger.

Solution de ce problème à la page 7

### Les loisirs du Pape

(Central Press Canadian)

Sa Sainteté le Pape Pie XII est de santé délicate, et ses médecins limitent de plus en plus ses audiences. Mais il est loin de rester inactif dans ses moments de loisir. Le voici dans sa bibliothèque du Vatican, où des écrivains et éditeurs du monde entier lui envoient des ouvrages.

## Les catholiques africains veulent être à la fois chrétiens et africains

Paris. (CCC) — Représentant leurs groupes respectifs, des étudiants catholiques africains venant des universités de Paris, Toulouse, Bordeaux, Montpellier et Marseille, viennent de tenir une rencontre à Paris. Le R.P. Michel, aumônier national des étudiants catholiques d'outre-mer, et les aumôniers des régions universitaires ont pris part à cette rencontre.

Ces jeunes catholiques africains ont d'abord étudié la psychologie de l'étudiant d'outre-mer, précisé la structure de leurs groupes, et se sont réjouis de l'influence croissante de leur revue "Tam-Tam". Enfin, ils ont longuement délibéré sur le texte d'une motion qui s'adresse tout particulièrement à l'opinion catholique française.

En voici quelques passages.

"Nous, étudiants catholiques d'Afrique noire en France, réaffirmons notre volonté de rester à la fois pleinement chrétiens et pleinement africains; il ne peut être question pour nous, en aucun cas et sous aucune pression, de choisir entre ces deux fidélités.

"Nous demandons aux catholiques français de faire l'effort nécessaire pour comprendre les exigences de cette double fidélité à l'Eglise et à l'Afrique. Le refus de cet effort ne manquerait pas d'accréditer dans l'esprit de certains de nos compatriotes le sentiment que nous risquons d'être moins africains parce que chrétiens.

"Nous souhaitons qu'ils réalisent que, si beaucoup de Français trouvent dans les conditions économiques et sociales de leur propre pays, des obstacles sérieux à une vie chrétienne intégrale, le système colonial se révèle dans les faits comme un obstacle beaucoup plus grave encore à une véritable implantation et à l'épanouissement d'un christianisme authentique . . .

"C'est en pleine confiance que nous nous adressons aux catholiques de France et leur demandons de ne pas se laisser arrêter par des préjugés. Nous sommes persuadés que notre foi commune reste le meilleur terrain d'entente et notre plus grand espoir est de pouvoir trouver chez tous nos frères catholiques un véritable esprit international, une acceptation loyale du "devoir de décolonisation" et la reconnaissance de nos responsabilités d'hommes et de chrétiens africains.

"Il nous paraît indispensable que s'établissent des contacts étroits et permanents entre nous et le clergé de nos pays et que, de son côté, le clergé d'Europe, s'efforce d'envisager les problèmes africains dans une optique africaine."

Dans la motion finale, ils déclarent avec émotion que l'utilisation des troupes dites de "tirailleurs sénégalais" dans une guerre coloniale comme celle de l'Algérie.

—Pose un grave problème moral;

—Heurte profondément leur esprit chrétien et leur conscience africaine;

—Crée une atmosphère d'hostilité entre des peuples frères et va à l'encontre de devoirs élémentaires de respect et de justice à l'égard des populations d'Afrique."

## Dans un climat de liberté, au Japon, la chrétienté progresse

Ottawa. (CCC) — "Le nombre des catholiques a doublé au Japon depuis la fin de la guerre, mais il faut amorcer un mouvement de conversion de la masse afin de parvenir à christianiser la pays, dont l'accroissement naturel de la population s'élève à 1,250,000 âmes par année." Son Exc. Mgr Pierre Kobayashi, évêque de Sendai, depuis 1954, a situé ainsi le problème d'évangélisation du Japon, au cours d'une conférence de presse à l'Archevêché d'Ottawa.

Le Japon est de tous les pays du monde celui où la liberté de religion est le plus en honneur. L'on ne compte toutefois que 200,000 catholiques sur une population de 89,000,000. Les adeptes d'autres religions chrétiennes sont au nombre de 250,000; le reste du peuple adhère surtout au bouddhisme. Le pays compte huit diocèse et huit préfectures ou vicariats.

Parmi les moyens les plus efficaces d'évangélisation, l'école a pris une importance primordiale. Le peuple japonais n'épargne aucun sacrifice en vue de favoriser l'éducation de sa jeunesse.

Ainsi, les écoles catholiques, fréquentés par une majorité de païens, sont fort renommées pour la qualité de leur enseignement. Le gouvernement ne leur accorde aucun octroi, mais voit leur oeuvre d'un oeil très sympathique. Elles suivent les programmes officiels avec en plus l'instruction religieuse obligatoire. Les frais de scolarité ne sont pas un obstacle à leur fréquentation; certaines comptent plus d'un millier d'élèves. L'admission aux écoles sous le contrôle du gouvernement est gratuite.

Aucune conviction religieuse profonde du peuple ne s'oppose au progrès du christianisme. Il s'agit plutôt de pratiques traditionnelles, comme le culte des mânes des ancêtres qu'il faut remplacer par des rites chrétiens. Comme aux premiers temps de l'Eglise, l'on cherche à catholiciser certaines fêtes païennes et l'on procède à une recherche d'architecture religieuse et d'une liturgie qui s'harmonisent avec les coutumes locales.

Afin de mieu atteindre les adultes et élever le niveau des connaissances du christianisme, Mgr l'évêque de Sendai préconise la distribution de brochures dans tous les foyers, dans le secteur le plus rapproché de l'église, d'abord, au cours de huit semaines. En cinq ans, il espère par ce moyen faire connaitre la religion dans tous les quartiers de sa ville épiscopale.

L'Eglise s'intéresse aux nombreux problèmes sociaux du Japon, dont presque tous sont la conséquence de la surpopulation. Le pays est des plus industrialisés, mais le chômage existe. Mgr Kobayashi ne croit pas que le peuple puisse s'adapter à un régime alimentaire qui substituerait le blé au riz. L'émigration n'est pas non plus la solution au problème démographique japonais.

Il n'y a jamais eu de haine au coeur du peuple japonais pour les vainqueurs de la guerre. Des ruines des églises d'Hiroshima ont surgi un monument à la paix, mais celle de Nagasaki n'a pas encore été reconstruite faute de moyens suffisants.

Son Exc. Mgr Kobayashi revient de Rome où il a eu une audience du Souverain Pontife. Il s'est rendu ensuite en Terre Sainte. Le 15 juillet, il sera aux Etats-Unis et compte rentrer dans son pays à Noël. Il est accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Léo Bouchard, prêtre des Missions étrangères de Pont-Viau, originaire d'Augusta, Maine.

Shillong. — Pour la première fois une retraite a été donnée, fin avril, aux travailleurs des plantations de thé dans l'état d'Assam. Elle dura une semaine dans une plantation du district de Darrang. Chaque soir une messe était célébrée dans l'église construite par la Compagnie de thé; elle était suivie d'une instruction en hindi et de confessions. Le prédicateur était un missionnaire venu de la Mission de Patna visiter les travailleurs. Ceux-ci exprimèrent leurs remerciements avec leur désir de voir recommencer cette pratique tous les ans.

# Les Franco-Colombiens

## N.-D. de Lourdes

### (Maillardville, C.C.)

MARIAGE PERREAULT-COTE

Samedi le 23 juin, à la messe de 11 heures, Monsieur l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, officiait au mariage de sa cousine, Pierre Juliette Rose-Marie Côté, fille de feu Pierre Côté et de Marie-Louise Desaulniers du numéro 1031, avenue Stewart, avec Léo-Jean-Joseph Perrault, fils de Zotique Perreault et de Albani Girard, du no 1136 rue Brunette. La suite nuptiale était formée par Raoul Faucher, Eric Fouquette, Blanche et Liliane Perreault, la petite bouquetière Carmen Hurttibise et son page, Georges Ayotte, nièce et neveu de la mariée. Le R. P. Curé assistait au sanctuaire. Alfred Ferreault servait à l'autel. Mme Donat Paré touchait l'orgue tandis que Mme R. Bellerose chantait plusieurs cantiques, dont ui Ave Maria et "Je l'adore, sur les parvis du temple". Un diner-buffet suivit la cérémonie chez la mariée. Le R.P. Curé bénissait la table.

BAPTEMES

Dimanche le 24 juin, fut baptisé Allan John, enfant de Paul Kilmartin et de Pauline Dozais. Les parrains furent Edward Kilmartin et Irène Dozais.

Le même jour: Paul Edmond, fils de Clément Allain et de Blanche Carrière. Les parrains furent George et Edna Allain.

VISITEURS

Mme L. Leblanc, de Zénon Park, Sask., est en visite chez sa mère Mme Siméon Lafrance.

## VANCOUVER

DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA TROUPE MOLIERE

Le 23 juin 1946, la St-Jean-Baptiste, notre fête nationale, était inaugurée par une comédie en français, "L'abbé Constantin", jouée à la salle St-Augustin, par une troupe dramatique qui venait d'être fondée dans la nouvelle paroisse St-Sacrement. Les acteurs de cette première pièce furent M.-Ange Chabot, Irène Goguillon, Marie Dionne, Dr Gaston Robinson, Pierre Vedel, Marcel Ouimet, Gérald Moreau, Mme J.-B. Tisseau et Harry Beauregard.

La Troupe Molière a été fondée en mai 1946, sous l'égide du Cercle canadien-français de Vancouver, dont le président était alors M. Roger Allard. Les Promoteurs de la Troupe furent: le Dr Robinson, Mme J.-B. Tisseur, Harry Beauregard, et enfin Mme Georges (Blanche) Lambert, à qui l'on confia la direction.

En dix ans la Troupe présenta dix productions majeures, neuf pièces d'un acte et 4 opérettes. Voici la liste de ces représentations.

Autres pièces jouées depuis juin 1946: "Le Voyage de Perrichon", 4 actes; "La Séparation", 1 acte; "Une débâcle", 1 acte; "La Chasse d'Henri IV", opérette; "La Marraine de Charley", 3 actes; "Lui, Elle et Belle-Maman", 1 acte, "Un Garçon de 18 ans", 1 acte; "Lacombine ne comprend rien", 1 acte; "Les Trois Masques", 1 acte, Festival; "Un Peuple sans Histoire", 1 acte; "L'Automobiliste et la Fermière", opérette; "Ma Fille et mon Bien", 2 actes; "L'Ambassadeur au Japon", 1 acte; "Consultation Gratuite", 1 acte; "Ces Dames aux Chapeaux Verts", 4 actes — jouée au Festival; "La Donation", 1 acte; "La Bergère de Trianon", opérette — ces 2 dernières pièces furent les seules non dirigées par Mme Lambert —; "Les Mots Croisés", 1 acte; "O Key! Marions-Nous", 1 acte; "Le Chant du Berceau", 3 actes; "Les Chaussons de la Duchesse Anne", "Evangéline", (5 tableaux; "Le Noël sur la Place", 3 actes; "Le Malade Imaginaire", 3 actes.

ACTEURS DE LA TROUPE DEPUIS 1946

Mme Henri Archambault, Aline Baril, Rosario Beauchamp, Albert Beauregard, Eva Beauregard, Harry Beauregard, Georgette Delisle, Georges Bérubé, Joseph Blancard, Mme Marcel Boisvert, Suzanne Boisvert, Roland Boisvert, Mme Luce Bouchard, Raymond Bourget, Raymond Boyer, Pierre Benoit, R.P. Raymond Campeau, Emile Chabot, Mme Emile Chabot, Emmanuel Chouinard, Fabien D'Aragon, Andrée Delaleux, Léo Desautels, Monique De Moissac, Peter Davies, Mme Marie Dionne, Léo Dupré, Gérard Fraser, Benoit et Hélène Gagnon, Irène Goguillon, Gérald Moreau, Lazare Moreau, Mme Lazare Moreau, Aimé Masson, Laurent Masson, Marcel Ouimet, Roland Paille, Annette Perlstrausse, Jeanne Pilloud, Jeannette Rapp, Dr Gaston Robinson, Mme G. Robinson, Joseph Sprockeels, Marie Stodgell, Léon Goguillon, Fr Julien Hamel, Armand Jelicoeur, Robert Labonté, Mme Georges Lambert, Jeannette Lambert, Madeleine Lambert, Maurice Lambert, Raymond Lambert, Suzanne Legendre, Roland Lefebvre, Wilfrid Lefebvre, Marcel Lévêque, Victor Lévêque, Eric Lindstrom, Edna Loiselle Oscar Loiselle Mme O. Loiselle, Rita Loiselle, Gertrude Malo, Lorraine Malo, Madeleine Malo, Françoise Marchand, Lucille Masson, Eva-Marie McDougall, Ian Mc Dougall, Mme Alma McDougall, Hélène Meloche, Lazare Moreau, Mme Lazare Moreau, Tania Saltykov, Cécile Savoie, Elie Savoie, Léo Savoie, Laurent St-Esprit, Jean-Baptiste Tisseur, Mme J.-B. Tisseur, Roberta Tisseur, Charlotte Tisseur, Mme Jack Thompson, André Tremblay, Mme Alphonse Vedel, Mme Pierre Vedel

Les Présidents: depuis 1946 voici la liste des présidents du Cercle Molière: MM. Pierre Vedel, Harry Beauregard, Marcel Levêque, Dr Robinson, Raymond Boyer et Mme Blanche Lambert.

La Troupe Molière est une oeuvre paroissiale avec son organisation propre. Elle a comme aumônier, le R.P. Philippe Mercier, s.s.s.

Pour souligner sa dixième année d'activité, la Troupe Molière a été heureuse d'offrir au public francophile de Vancouver une Comédie de grande envergure: Le Malade Imaginaire, de son titulaire: Molière. Nous donnerons plus tard un compte rendu plus détaillé de la représentation. Mais nous ne pouvons nous empêcher dès maintenant de louer le mérite de la Direction, Mme Lambert pour s'être acharnée à une telle tâche et de l'avoir mener à si bonne fin, grâce au talent et au dévouement des acteurs de choix qui remplirent leur rôle de merveilleuse façon.

Pour célébrer le joyeux événement du Dixième Anniversaire, Mme Lambert avait le 9 juin convoquer tous les membres de la Troupe, anciens et actuels à un succulent souper, à l'hôtel Burnaby. Une quarantaine de convives formaient cercle et applaudirent aux évocations de Mme la Présidente ainsi qu'aux voeux et aux pronostiques de prospérité future offerts à la Troupe Molière par l'Aumônier. Après que tous eurent fait honneur au copieux souper, on se disposa à passer une agréable soirée. Voici les noms de ceux qui furent présents à ce banquet: Le R.P. Mercier, M. et Mme G. Lambert, M. le Dr et Mme G. Robinson, Mlle Tania Saltikov, secrétaire de la Troupe, M. et Mme Marchand, M. et Mme O. Loiselle, M. J.-B. Tisseur et Mme Van der Breck, M. et Mme Alphonse Vedel, M. et Mme. Harry Beauregard, M. et Mme E. Chabot, M. et Mme Boisvert, M. et Mme L. Moreau, M. et Mme R. Boyer, M. et Mme J. Thompson, M. Léon et Mlle Irène Goguillon, MM. Léo Desautels, A. Glouanec, Mlle Jeanne Pilloud, M. et Mme April Tenet, M. Roland Paillé.





## La vie française à Victoria, C.C.

Le vendredi 22 juin, soirée de cartes au profit de la Fédération C.-F. de la C.B. On est venu très nombreux à cette dernière réunion de l'année. Les prix, dons de Mme Florence Gravel-Hutton furent gagnés par Mmes Georges Parent, Joseph Frénette et Carriou, M. Julien Labrosse.

Mme Rhéa Mathé-Kenny avait la direction du goûter et Mme Hamilton servait le thé.

Des chants canadiens égayèrent la soirée. Des plaquettes: L'Aimable province de Québec, Aspects Géographiques, Les beaux Sanctuaires, etc, furent distribuées, grâce à la générosité du "Bureau de Tourisme de la Province de Québec."

Parmi les visiteurs spéciaux, mentionnons: Mlle Marthe Deschênes, de Chicoutimi, Québec, et M. Moreau, maître de Poste à Bonnyville, Alta.

Une forte délégation se rendra à l'arrivée du 1er groupe des Voyages de la "Liaison française, incorporée", le jeudi 28 juin prochain.

On se prépare activement pour le concert "Des Disciples de Massenet" du samedi soir le 11 août. Les billets à $1.05 peuvent être retenus, par poste, chez la Présidente, "Au-Vieux-Québec" 1076 Joan Crescent, tél. 3-3784, ou chez les membres du Club, et dans la semaine du 5 août, de 2 heures à 5 heures, chez Kent's Ltd., 742 rue Fort, au centre de la ville. Retenez v os billets à bonne heure. Ce sera un événement artistique de tout premier choix et les profits seront versés au Fonds spécial de la future paroisse française à Victoria.

Les compatriotes de l'Ile Vancouver sont cordialement invités à venir rencontrer les groupes, au cours de l'été et à assister à l'unique concert du samedi soir 11 août — 8h.30, salle de l'école Oak Bay, 2101, Cadboro Bay route.

Cette semaine, Mme Cléophas Thériault de la rue Bank a reçu les dames du Cercle de couture du Club.

ANNIVERSAIRE

A l'occasion du 1er anniversaire de la bénédiction de leur propriété "Le Manoir de Marie" de la rue Rockland, M. et Mme James Badni recevaient une quarantaine d'amis, au thé, le samedi 16 juin dernier.

NOS ETUDIANTS EN VACANCES

Rene Wendling du Collège St-Boniface, fils de M. et Mme Wendling de la rue Toronto.

Conrad et Maurice Schiller, du Collège St-Jean d'Edmonton, fils de M. et Mme Jean-Paul Schiller de la rue McLure.

EN VISITE

Mlle Marthe Deschênes de Chicoutimi, Québec, passe trois mois à Loretto Hall, de la rue Belleville.

M. Louis Turcotte de Youbou a subi un accident — fracture de la jambe. — Il visite ses beaux-parents, M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario, en ce moment. Sa famille l'accompagne.

Mme Isabelle Fyvee de la rue Quadra, à l'hôpital St-Joseph depuis 15 jours est en bonne voie de guérison.

## LEGAL

eLs abondantes pluies de la fin de semaine ont dérangé les plans de la célébration de la St-Jean-Baptiste, à Edmonton, à Morinville et ailleurs; il y eut quand même présentation de la soirée du cercle local d'Edmonton à l'école St-Joseph, et on nous dit que la fête champêtre aura lieu quand même vendredi soir prochain au terrain des jeux du Collège St-Jean.

Nous avons baptisé, dimanche dernier, Jeannette-Clara-Marie Cornelis, filel nouveau-née de M. et Mme John Cornelis, ainsi que Marie-Patricia-Anne Clermont, fille nouveau-née de M. et Mme Léo Clermont. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Quelques-uns des nôtres ont commencé la saison des vacances. M. et Mme Joseph Therrien sont partis à la fin de la semaine dernière et visiteront Vancouver et les Etats-Unis. M. et Mme Robert Mercier nous quittaient, dimanche dernier, pour une vacance à Yellow Stone Park. M. Joseph L'Heureux revenait d'un voyage à Vancouver à la fin de la semaine dernière.

A l'hôpital ces jours-ci étaient Mme Théodore Gelot, Mme Cléophas Préfontaine et Mme Adélard Garneau.

Est de passage au presbytère au courant de cette semaine, M. l'abbé Lucien Turcot, curé de Holland Manitoba, ancien confrère du Séminaire St-Joseph d'Edmonton.

Un entrepôt se construit actuellement au village, sur le terrain de M. Dominique Coulombe, où l'on projette d'assembler les machineries de seconde main, et en faire encan général une fois par mois.

Nous avertissons les paroissiens et les amis des paroisses environnantes que le pique-nique annuel de la paroisse St-Emile aura lieu le dimanche 15 juillet.

Mme Couture d'Edmonton sera de passage dans nos familles de langue française au courant de la semaine pour contributions au club de la radio et abonnements à "La Survivance."

## GIROUXVILLE

Baptêmes

Le 31 mai était baptisé Joseph-Pierre-André, fils de M. et Mme Alfred Cloutier. M. et Mme Joseph P. Lemire, de Falher, furent parrain et marraine.

M. et Mme Albert Dumont ont fait baptiser une fille, le 10 juin dernier. Son nom est Marie-Rose-Aimée-Jeanne. M. et Mme Georges Maure, grands-parents de l'enfant, furent parrain et marraine.

Nouvelles diverses

Mercredi 13 juin, 130 jeunes filles les hauts grades sont venues de toutes les paroisses voisines confier à N.-D. de Lourdes leurs examens et leurs vacances.

M. l'abbé J. Larose, vicaire, est revenu de son voyage dans l'Est, accompagné de deux de ses soeurs pour y visiter leurs parents.

Mme Aimable Rémillard est encore hospitalisée à McLennan. Nous lui souhaitons ui prompt rétablissement.

## GOURIN

Le 15 juin est né un garçon à M. et Mme Eugène Routhier (née Marguerite Boulanger) baptisé sous le nom de Joseph-Adrien. Parrain et marraine: M. Philias et Mlle Simone Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 juin le R.P. Pelletier de la paroisse de Breynat en l'église Ste-Thérèse, bénissait le mariage de M. Edmond Ulliac, fils de M. et Mme Jean Ulliac avec Mlle Marguerite Duperron, fille de M. et Mme Stanislas Duperron. Les filles d'honneur étaient Mlles Agnès Duperron, Denise Gauthier et Vivianne Ulliac; les garçons d'honneur: MM. Daniel Ulliac, Alphonse Bourassa, Lucien Duigou. La réception fut faite chez M. et Mme Jean Ulliac. Ils eurent de beaux cadeaux. Une collection fut faite pendant la sainte Messe qui a remporté une valeur de 3 grand'messes, aux intentions des nouveaux mariés.

Mlle Lilliane Duperron est employée pour quelques jours chez M. et Mme Laurent Duperron de Breynat.

M. Louis Ulliac a rendu visite à son fils, Roland qui est hospitalisé à l'hôpital Général d'Edmonton. Prompt rétablissement Roland.

M. Michel Plamondon, de Plamondon était en visite pour quelques jours chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Jean Ulliac de Gourin.

M. et Mme Jean Ulliac accompagnés de M. William Plamondon, voyagent en autobus pour faire un voyage dans les Etats-Unis: à Détroit, Michigan, où ils visiteront des parents et amis. Ils seront partis pour trois ou quatre semaines.

M. et Mme Daniel Bourassa ont été aux noces de leur neveu, Adrien Paradis, fils de M. et Mme Charles Paradis, (née Lydia Bourassa) d'Edmonton. Les accompagnaient M. Noé Bourassa et M. et Mme Léo Bourassa, de Plamondon.

## SAINT-VINCENT

Les gros salaires semblent attirer de plus en plus de monde vers l'aéroport de Grand-Centre et de ses dépendances. Les foyers se vident et la paroisse aussi. Il est à espérer que tous reviennent au plus tôt reprendre la vie paisible de la campagne. La désertion de la terre est toujours une perte au point de vue français et religieux.

Le Père Laurent Vaillancourt, C.S. Sp., aumônier militaire à Calgary, et son compagnon, l'abbé Bédard, sont venus rendre visite au Père Curé.

Nous avons eu aussi la visite d'un ancien voisin, l'abbé Louis Connoir, antérieurement curé de Fort-Kent.

Il semble que l'on prenne plaisir à trainer en longueur le solution des problèmes de construction de notre école. Jusqu'à présent on pouvait en rejeter le blâme sur les circonstances matérielles, à présent il est plus difficile d'excuser l'administration. Mais le Canada français a survécu en dépit de toutes les oppressions, et nos écoles paroissiales de l'Ouest ne s'éteindront pas non plus, tant que nous serons fidèles à les défendre.

Le 18 juin, a eu lieu le mariage de M. Michel Dargis et de Mlle Liliane Fillion. On exécuta de beaux chants durant la messe nuptiale. Le vin fut servi chez les parents de la mariée. Le jeune couple est en voyage de noces vers les Rocheuses et . . . le bonheur.

Vimouve Manthé.

—Depuis que je ne me recherche jamais, je mène la vie la plus heureuse qu'on puisse voir.

Sainte Thérèse de Lisieux

Saint-Vincent

## Décès de M. Joseph St-Arnault

M. Joseph St-Arnault n'est plus. Il s'est éteint doucement le 3 juin au matin.

Depuis longtemps M. St-Arnault affaiblissait de jour en jour. En plus d'être incommodé de surdité et de rhumatisme, il souffrait de troubles cardiaques. Son état étant devenu très critique, il fut transporté à l'hôpital de St-Paul, et après quelques jours il s'éteignait.

Né à St-Narcisse, comté de Champlain, Joseph St-Arnault avait d'abord appris le métier de cordonnier, puis il a fait de la menuiserie. Il épousa en 1894 Maria Bruneau dont il eut 4 enfants. Quelques années après la mort de son épouse, il contracta un second mariage avec Rose-Anna Brouillette. De cette union sont nés 7 enfants.

M. J. St-Arnault qui avait été toujours un journalier, décida en 1908 de s'établir sur une ferme et il vint dans l'Ouest en compagnie de son frère Olivier. Depuis il est resté jusqu'à sa mort sur le terrain qu'il avait "homesteadé". à St-Vincent. En plus de sa veuve, il laisse ses fils Alfred, Albert, Emile et Alphonse, ses filles, Eva (Mme Pierre Parenteau), Alda (Mme Edouard Girard), Jeannette (Mme Albert Parenteau), Alice (Mme Gordon Langer).

Nous offrons à toute sa famille nos sincères condoléances.

## BEAUMONT

M. et Mme O. Vaillancourt, de Montréal, neveu de M. et Mme E. Dagenais, sont venus saluer la parenté dernièrement. Ils étaient accompagnés des RR. PP. Bergerin et Laniel, professeurs au Séminaire, à Ste-Thérèse de Blainville, P.Q.

Tous sont en route pour continuer leur voyage jusqu'à Victoria, tout en croisant de temps à autre par les villes des Etats-Unis.

M. et Mme Rolland Aubin de St-Jérôme, P.Q., partaient, lundi, pour retourner à leur demeure. M. Aubin est le neveu de M. le Curé J.-E. Lapointe.

En l'honneur du prochain mariage de Mlle Hélène Dansereau, Mme Armand Dansereau recevait quelques parents et amies à un "shower".

Un délicieux goûter a été servi.

M. et Mme O. Théberge, autrefois de Picardville, ont choisi de demeurer dans cette paroisse pour quelque temps.

M. et Mme Lucien Rodrigue partaient la semaine dernière pour aller demeurer à Dawson-Creek où M. Rodrigue est employé. M. et Mme Edouard Lambert occuperont leur Maison.

Dimanche le 24 juin, l'on fêtait les 80 ans de M. Fortin chez sa fille, Mme A. LeBlanc. Etaient présentes quatre générations. Après le souper, Mme S. Boyer (Alice) lisait une belle adresse à son père. Ensuite M. Fortin prenant la parole remercia sa nombreuse famille pour l'avoir comblé en plus de si beaux et nombreux cadeaux.

Entre oncle et neveu:

—Mon cher oncle, je n'ai plus de scus... Mes créanciers sont continuellement à ma porte... que me conseilles-tu de faire?

—Epouse Angèle, c'est une riche héritière, elle a une belle dot.

—Oui mais elle est trop maigre; c'est une vraie planche.

—Justement, une planche de salut.



## BONNYVILLE

Notre fête de la Saint-Jean-Baptiste, qui coïncidait avec notre pique-nique paroissial, a dû être remise à deux semaines plus tard — au 8 juillet prochain — Nous en rappellerons-nous ?

Nous apprenons avec plaisir le retour de M. Willie Paquette de l'hôpital Général. Il est en convalescence et se sent beaucoup mieux.

Le club sportif aura son pique-nique les 2 et 3 juillet à Bonnyville. De belles journées sportives avec grande variété de jeux et d'amusement de toutes sortes.

Durant l'absence du R.P. Larose, o.m.i., pour sa retraite, le R.P. Hudon, notre vicaire est en charge de la paroisse. Le R.P. Cloutier, o.m.i., donne le sermon anglais dimanche.

Un groupe de dames, amies de Mme Robert Salley, ont donné une soirée intime en son honneur, avant son départ. Mmes J. Lirette et Antonin Ouimet en étaient les organisatrices.

M. et Mme J.-M. Déchène sont arrivés à leur chalet pour les vacances. M. Déchène a fait un séjour à l'hôpital St-Louis.

**Occupation absorbante**

—Monsieur votre marie est-il chez lui, Madame?

—Non, monsieur, il est sorti.

—Rentrera-t-il bientôt?

—Oh! non monsieur, il est bien occupé en ce moment, il est en train de perdre son père.

## Annonces classées

**MAGASIN A VENDRE**

Bon magasin avec logis, comprenant 4 chambres; bon chiffre d'affaires. Situé dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. Pour plus d'informations, tél. 42077.

* * *

**OCCASION EXCEPTIONNELLE TEMPS LIBRE**
**Gardez votre position**
**Garantie en écrit de revenu**

Un manufacturier entièrement canadien et distributeur en gros désire un homme sérieux, honnête et ambitieux pour commerce profitable dans son voisinage. Pas de vente ni de marchandage de votre part. Nous préparons le terrain pour vous.

Quelques heures libres dans la semaine et vous réalisez un revenu qui, éventuellement pourrait vous occuper à plein temps. $996 argent comptant essentiel. Ce capital dûment garanti. Versement initial exigé pour confirmer le contrat. Balance payable en 15 jours pour conclure le marché.

Si vous êtes sincèrement intéressé, envoyez détails sur vous-mêmes et obtenez une entrevue personnelle sans retardement. Veuillez inclure votre numéro de téléphone ou adresse directement que nous puissions vous rejoindre, sinon, votre demande ne sera pas prise en considération.

**Boîte 31 — La Survivance.**

* * *

**TERRES A VENDRE**

Quart de section, S.W. 26-56-10-4, 90 acres de cultivés. Quart de section, N.W. 34-56-10-4, 5 acres cultivés. 4 graineries, bonne écurie et puits — $3,500. — G. H. Pigeau, Lafond, Alta.

* * *

Quart de section, N.W. 25-56-11-4, 135 acres cultivés. Tous bâtiments en bon état, 2 milles, église et école; électricité à ¾ de mille, $6,000. Léon Robinson, Lafond, Alta.

* * *

**TERRE A VENDRE**

5 acres, 2 maisons, électricité, gaz, bon puits, 2 blocs au nord de l'école Saint-Paul, $10,000.00. Mme Blanche Plante, St-Paul, Alta.

* * *

**INSTITUTEUR REQUIS**

La Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Jasper Place a besoin d'un instituteur qualifié pour enseigner les Arts Industriels. Pour plus de renseignements adressez toutes communications à H. E. Bériault, Surintendant des Ecoles Séparées de Jasper Place. 15720-104e avenue, Edmonton.

* * *

**TERRE A VENDRE**

Deux quarts de section, 21-81-20-W.S., un quart de mille du village de Nampa. Bien équipé, grande maison, écurie, 5 graineries, 130 acres en culture cette année; belle terre pour culture mixte; tracteur, camion, vache à lait, porcs, chevaux, poulets. Aussi salle de barbier. Ventes séparées ou avec tout l'équipement. Bonnes conditions. Vente pour cause de santé. S'adresser à M. C. Pearson, Nampa, Alta.

* * *

**ON DEMANDE**

On demande une sténagraphe, de préférence bilingue, pour le 1er août — position permanente. La Compagnie F. J. TONKIN LTEE, 11219, ave Jasper, EDMONTON, Alberta.

* * *

**MAISON A VENDRE A DONNELLY, ALBERTA**

Bon semi-bungalow en stuc à six pièces avec bonne cave. Quatre chambres à coucher, dont l'une peut servir de salle à manger. Vestibule avec porte vitrée, grand salon, et une cuisine spacieuse. Cette maison peut être transportée ailleurs. Valeur de reconstruction au moins $12,500.00. Si achetée sans intention de la déplacer, les conditions peuvent être discutées d'après la soumission.

Les soumissions doivent être adressées au soussigné et accompagnées d'un dépôt de $100.00 sous forme d'un chèque visé ("certified").

On n'accepte pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions. Les soumissions doivent avoir été reçues telles qu'indiqué dès 12h. (midi) le 15 juin 1956. Pour plus de renseignements téléphonez 48071 (Edmonton) ou écrivez à :

**M. J. C. Hadden,**
**Assistant Branch Manager,**
**Central Mortgage**
**& Housing Corporation,**
**10006 - 107e rue,**
**Edmonton, Alberta**

* * *

**AIR-WAY SANITIZOR**

Avez-vous vu le nettoyeur AIR-WAY SANITIZOR faire le plus beau ménage? Démonstration gratuite en téléphonant 44356 de 9h. a.m. à 1h. p.m. le matin, ou rendez-vous à AIR-WAY DISTRIBUTOR, 110 - Edifice Petroleum.

* * *

**INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE**

Instituteur ou institutrice demandé pour l'école Thibault, de Morinville, fonctions commençant le 1er septembre 1956. S'adresser à P. E. Brochu, secrétaire trésorier, Ecole Thibault #35, MORINVILLE. ind.

---

Partie de cartes,
sous les auspices du
Club "Joyeux Noël"
vendredi le 29 juin,
de 2h. à 5h. p.m.
dans l'Auditorium de
la Hudson Bay.
—L'on jouera au Bridge
—L'on jouera au Whist
—L'on servira le Thé

**(Cette organisation remplace le Bingo annuel.)**

## CALGARY

Le R.P. Trudeau, curé de la paroisse Ste-Famille, est parti par rail et bateau pour un voyage à Rome pour quelques mois.

Le 16 courant grand souper au Club Français, suivi d'une sauterie et jeux de cartes. Le nombre augmente toujours et tous présents se sont bien amusés et se promettent bien de revenir. Comme toujours les organisateurs du Club sont très satisfaits de l'encouragement.

Mme Côté, de notre paroisse, est en visite chez une de ses filles, à Vancouver, C.C.

M. et Mme Lampron nous ont quitté par machine pour un voyage à la Côte du Pacifique pour une trentaine de jours.

M. Clément Despins, fils de Mme Jules Despins de notre ville, a terminé son cours de médecine avec grand succès à l'université Laval de Québec. Il fait dans le moment son internat à l'hôpital Hôtel-Dieu de Chicoutimi, P. Québec.

De passage à Calgary, M. et Mme Philippe Godon, de Castelgar, C.C., et ont rendu visite à Mme Jules Despins et ses deux fils, Gilbert et Bernard Despins.

Un thé fut servi par les Dames de Ste-Famille en l'honneur de Mlle Simone Colette future mariée. De nombreux présents furent donnés à cette occasion par toutes celles présentes. Le mariage aura lieu le 14 juillet prochain. Après un voyage les futurs époux feront leur demeure dans notre ville.

M. et Mme Jullien de notre ville ont rendu visite à leur place natale de France qu'ils avaient laissé il y a bientôt quarante années. M. Jullien a disposé, il y a quelque temps, d'un garage et entrepôt pour la vente d'automobiles de marque française. Les accompagnait dans ce voyage: Mme Spence, propriétaire de magasins de chaussures de notre cité. En plus de la France, ils ont aussi visité la Suisse et d'autres pays. Ils sont revenus enchantés de leur voyage mais se promettent bien de continuer à habiter Calgary qui leur plait davantage.

Nos Canadiens de Ste-Famille célébraient avec grande pompe la fête patronale des Canadiens français: la St-Jean-Baptiste. Après la grand'messe un grand nombre se rendait à "Sand Beach" à quelques milles où un dîner champêtre se prenait en prévision des jeux qui se déroulent régulièrement chaque année. D'abord la balle au camp, deux équipes composées des deux sexes et la gloire de vaincre était visible. L'arbitre, comme d'habitude, M. Adrien Caron, donnait pleine justice. Ce M. Caron, président de la Société St-Jean-Baptiste, déploie un grand dévouement à la cause et avec de l'aide, organise la fête annuelle. Malheureusement il y a eu quelques déboires, la pluie se mit de la partie et à plusieurs reprises, on devait résumer les jeux. Il y eut aussi des courses de toutes sortes auxquelles participaient des personnes de 5 ans jusqu'à 75. Dans son plein, la fête fut un succès.

Dans deux semaines la fête de Calgary qui dure toute une semaine. Nous souhaitons la bienvenue à nos amis proches comme éloignés et surtout les touristes du sud de la frontière. Et la parade du premier jour. De nouveau: bienvenue à tous.

## GIROUXVILLE

Le R.P. Georges Lanoix, o.m.i., nous prêche la retraite paroissiale. Une nombreuse assistance prouve qu'il est bien qualifié pour sa mission.

Près de 200 personnes de la paroisse Sainte-Anne de Falher, sont venues confier leurs intentions à Notre-Dame-de-Lourdes de Girouxville.

Ce 15 juin, chez M. P.-E. St-Arnaud, avait lieu le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Antonio St-Arnaud. Un beau service d'argent leur a été offert par les familles Adrien et Armand Brien, Léon Dumont, Roméo Turcotte, Laurent Béchard et Marc Bernard et des amis, les familles de Jean Dufresne et Marcel Larocque. Un délicieux goûter leur fut servi.

Mme Joseph Tremblay a repris son restaurant.

M. et Mme Eugène Pigeon sont déménagés dans leur maison qui était habitée par la famille Jean-Louis Thibault et ces derniers habitent actuellement la maison de M. Prospère Foisy.

Nos malades à l'hôpital: Mmes T. Rémillard et R. Marceau; MM. Ernest et Roland Deslauriers ainsi que J.-B. Charest et D. Bélanger. Un prompt rétablissement à tous ces malades.

## Mariage Cairns-Brassard

Le mariage de Jeannette, fille de M. et Mme Edmond Brassard avec M. Bruce Cairns, fils de M. et Mme Jos. Cairns, tous d'Edmonton, a été célébré le 16 juin, à l'église St-Joachim par le R.P. Ferland, o.m.i. Des fleurs de saison avaient été disposées dans le choeur et la nef. Pendant la messe Mme Monique McDonald exécuta l'Ave Maria de Schubert et Panis Angelicus. Elle était accompagnée à l'orgue par Mme A. Brissette. M. Albert Vanoni et M. Lorne Day plaçaient les invités. M. Jos Cairns était le témoin de son fils.

Au bras de son père, la mariée portait une robe de satin ivoire, a corsage long, garni de dentelles guipure, et jupe très ample formant une légère traine, un court voile de tulle illusion maintenu sous un halo de perles et de nacres, et tenait un livre d'heures avec orchidée et petite cascade de muguets.

Mlle Marie-Claire Brassard, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de tulle nylon rose pâle, à jupe très ample, garnie de nacre, tenait une cascade de marguerites blanches et bleue pâle, une légère couronne de fleurs de pommiers était placée sur sa tête, M. Jack Cairns, frère du marié était garçon d'honneur.

Mme Brassard, mère de la mariée portait une robe de soie shuntung marine, avec incrustations de guipure champagne,un grand chapeau de paille de Milan au même ton ainsi que ses accessoires, au corsage des roses talisman. Mme Cairns, mère du marié, portait une robe, drapée à taille de soie française brune, un chapeau et des accessoires rose cendre, et des roses Johanna au corsage.

Après une réception dans les salons du Park Hotel pour une centaine d'invités, décorés de pivoines roses et blanches, M. et Mme Cairns partirent en automobile pour Coeur d'Alène. Pour voyager Mme Cairns portait un costume de toile bleu Dior, avec touche de cordé blanc. Son chapeau paille italienne blanche et ses accessoires étaient blancs.

M. et Mme Cairns résideront à Calgary.

## SAINT-JOACHIM

La fête de la St-Jean-Baptiste de dimanche dernier débuta par une grand' messe solennelle dans notre église décorée pour l'occasion. La chorale chanta la messe de Loech qui fut magnifiquement exécutés sous la direction de M. Louis Desrochers avec Mme A. Brissette à l'orgue.

Le R.P. St-Arnaud, o.m.i., donna le sermon de circonstance insistant sur la conservation de notre langue si nous voulions garder notre foi.

Le soir à l'auditorium de l'école St-Joseph les membres du Théâtre Français d'Edmonton présentèrent un vrai régal artistique: "Le Voyage de Monsieur Perrichon" qui remporta un grand succès.

A en juger par l'exécution de cette pièce nous sommes certains que l'an prochain ils seront en mesure de participer au festival national.

Son Exc. M. Françis Lacoste et son épouse rehaussèrent, par leur présence, l'éclat de cette soirée.

A cause de la mauvaise température la fête champêtre qui devait avoir lieu au Collège St-Jean a été remise à vendredi soir à 7h.30. Tous sont les bienvenus.

M. le juge et Mme Gariépy sont en route pour Hawaï où ils séjourneront pour quelques semaines — au retour ils s'arrêteront à Vancouver visiter des amis.

Mlle Madeleine Crôteau passera ses vacances à Long Island, Californie.

Mme Florida l'Abbé, de Vancouver, est en visite chez ses parents et amis d'Edmonton.

Mme J. Hutton est actuellement à Calgary où elle visite sa soeur Mme Cummings.

M. et Mme Beaulieu de Seattle étaient dernièrement en visite chez M. et Mme W. Legris.

**Une relique du mystérieux Griffon?**



(Central Press Canadian)

**On trouve des choses intéressantes sur certaines grèves. Ainsi, à Tobermory, Ontario, M. Orrie Vail a découvert une pièce de bois qu'il estime être un débris du fameux bateau "Griffon", commandé par l'explorateur Cavelier de la Salle. M. Vail garde aussi précieusement des ossements de cinq hommes et un enfant qui, selon lui, auraient fait partie de l'équipage du "Griffon". Il y a 44 ans qu'il effectue ce genre de recherches mais n'a jamais raffolé de publicité. Le "Griffon" est un bateau légendaire, disparu mystérieusement le 18 septembre 1679 en pénétrant dans le lac Erié. Ancien pêcheur, M. Vail est ici photographié avec ses deux petits-fils.**

## SAINT-PAUL

M. Robert Michon, surintendant du téléphone à Saint-Paul, partira sous peu avec sa famille pour Lacombe, où il a été transféré.

M. Fred Patry, à l'emploi de la compagnie "Plains-Western Gas" depuis deux ans, vient d'avoir une promotion: il est nommé en charge de la branche de Morinville. Sa famille le suivra sous peu, dès qu'ils auront trouvé à se loger.

Il y a quelques jours Mlle Pierrette Martineau, soeur de M. l'abbé Jean-Marie Martineau, arrivait de St-Augustin de Portneuf, près de Québec, dans l'intention de demeurer dans l'Ouest. Nous lui souhaitons la bienvenue.

A lasuite d'efforts faits dans cette direction depuis assez longtemps, il y aura dans notre district durant les deux mois d'été, plusieurs vétérinaires qui parcoureront la campagne pour faire subir l'épreuve de tuberculose (TB Testing) à tous les bestiaux. Notre gouvernement provincial poursuit une campagne pour rendre la province libre de la contagion de tuberculose, et le lait est un moyen fréquent de contamination.

Avec le retour des vacances, l'Organisation du Terrain de Jeux sera de nouveau mise sur pied. Jeudi soir dernier il y avait à l'auditorium de l'école un grand Bingo pour recueillir les fonds nécessaires pour le maintenir durant les quelque huit semaines de sa durée, et même pour l'améliorer. On annonce des nouveautés intéressantes! Malgré la température incertaine des jours précédents, il y avait une assistance de 425 personnes qui avaient tenu à venir apporter leur soutien à l'oeuvre, et M. l'abbé Robert Poulin, aumônier, rapporte un résultat très satisfaisant.

C'est Mme Henri Lapointe qui a gagné le gros lot: le congélateur (Home Freezer), et deux fillettes: Claire Lafrance et Suzanne Belliveau, ont été les heureuses gagnantes des deux bicyclettes. Les 18 autres prix comprenaient: une coutellerie en argent, une chaise "hôtesse", un grille-pain automatique, une montre, bouilloire électrique, une lampe... M. Emile Krekoski a été le gagnant au tirage de la magnifique montre-bracelet.

Le beau succès de ce Bingo est en partie dû au comité de cinq — trois hommes et trois dames, qui n'ont pas ménagé leur dévouement, et au groupe qu'ils se sont adjoint, qui ont partagé avec eux les diverses tâches avec beaucoup de compétence et de bel entrain.

## Immaculée-Conception

Samedi le 16 juin, à notre église, M. Joseph Denis Gaulin, fils de M. et Mme A Gaulin, épousait Joyce Isabel Scott, fille de M. et Mme Elmer Scott. Servaient de témoins aux mariés : André et Norma Gaulin. Nos félicitations.

Mme N. Orchuk est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

Malgré la température pluvieuse un très grand nombre de dames ont assisté à la messe et à la communion générale des Dames de Ste-Anne, dimanche le 24 juin. Sincères félicitations, espérons que ce soit toujours de même.

**Baptêmes**

Viviane-Joanne Lapointe, fille de M. et Mme Robert Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lapointe.

Richard-Brien Joseph Labossière, fils de M. et Mme Gabriel Labossière.

## PLAMONDON

M. et Mme Adolphis Gauthier ont passé quelques jours chez M. et Mme Ruby Gauthier, de Mercoal, Alta.

M. et Mme Emmanuel Labonté, de St-Albert, ainsi que M. et Mme Léo Bossé, d'Edmonton, sont en vacances chez leurs parents.

M. William Plamondon est parti se promener dans le Michigan, et M. et Mme Alex. Plamondon sont à se promener à Trail, C.C.

M. Donald Plamondon et M. Ronald Gagnon, d'Edmonton, ont passé quelques jours ici.

**Différence**

Le maître d'école, essayant de donner au jeune élève une idée de la relativité.

—Voyons, prenons une puce et un éléphant. Il y a une différence n'est-ce pas? Eh bien, laquelle?

L'écolier hésite, cherche puis soudain, d'un ton triomphant:

—Un éléphant peut avoir des puces, mais une puce ne peut pas avoir des éléphants.

## TANGENTE

**VISITE DES ECOLES**

Mgr Henri Routhier est venu prendre le diner avec M. le Curé le 24 mai. Par une coïncidence heureuse, plusieurs Pères Oblats se sont rencontrés dont le Père Nadeau, le Père Lafontaine et le Rév. Père Provincial. Après le diner, Monseigneur a visité chacune des classes de l'école. Il a attaché beaucoup d'importance aux mouvements d'Action catholique de l'école et au mouvement de la Relève Albertaine.

**SOUPER-CAUSERIE**

Pour la troisième fois depuis l'arrivée de M. le Curé Boisvert, Mgr l'Evêque était le conférencier invité au Souper paroissial. Beaucoup d'importance est attaché à la formation d'un Comité Paroissial dans une paroisse.

Espérons que les paroissiens comprendront davantage la grande nécessité d'unir les forces catholiques dans une paroisse de l'Ouest.

**BAPTEMES**

M. et Mme Octave Ouellet ont eu un fils baptisé du nom de Michel. Parrain, Daniel Ouelette, marraine Thérèse Ouelette.

M. et Mme Omer Gourin, un fils Michel. Parrain et marraine: Romuald Lussier et Rita Gérard.

M. et Mme Rock Jacob, un fils baptisé, Bertrand. Parrain et marraine: Roméo Langlois et Rachel Jacob.

**VISITEURS**

Mme Burnham, Mme Thibau, de Ded. Drehard Beach, Maine, et Mlle Laurette Arsenault, de Montréal, en visite chez Mme George Bouchard qu'elle n'avait pas revue depuis 47 ans.

Aussi leurs deux fils au collège des Sts-Apôtres, de Laprairie, sont venus passer leurs vacances dans leur famille.

## JOUSSARD

Nous souhaitons la bienvenue à la famille de M. Achille Plante qui revient se rétablir sur leur terre à cinq milles du village. Mme Plante avec ses enfants vient d'arriver, ces jours derniers, tandis que M. Plante les avait devancés de deux mois. A eux de meilleurs chances.

C'est le 21 juin que les enfants attendaient avec impatience, car ce jour-là eut lieu leur pique-nique, organisé par le H.S.A. de Joussard. Les deux religieuses enseignantes, les mamans et les enfants se sont amusés à bon gré et passèrent ensemble une agréable après-midi. Le température les favorisait.

De retour à la maison, après avoir passé quelques jours à l'hôpital: Mme Lucien Comeau.

Arrivé de l'Est: MM. Rogers Dubé et Raymond Gagnon.

Ont fait leur promesse et reçu leur col de Louveteaux, dimanche le 24 juin, Guy et Réal L'Heureux.

## Remerciements

**M. et Mme Arthur Thibault, de Donnelly, désirent remercier tous ceux et celles qui leur sont venus en aide dans leurs épreuves à l'occasion de l'incendie qui a rasé leur demeure.**

—A droit aller, nul ne trébuche. (Devise de la famille Thomelin, Bretagne).

* * *

—C'est avec des vies manquées que se fait, dans la douleur, le génie de l'humanité vivante. Clémenceau



**Invitation au Camp d'été de Saint-Joachim**

A tous les parents intéressés d'envoyer leurs jeunes garçons à un camp d'été d'une quinzaine de jours, voici une bonne proposition.

Du 12 au 25 juillet prochain, sur les bords du Lac Ste-Anne, au camp paroissial de St-Joachim, se tiendra un camp spécial pour les jeunes canadiens-français de 12 à 15 ans environ. Un prêtre directeur et des assistants experts seront à la disposition des campeurs. On prévoit des cours de natation et de premiers soins (First aid).

On demande de faire application le plus tôt possible et pas après le 30 juin. Sur votre demande, vous recevrez le programme détaillé du camp et les conditions à remplir.

Ecrivez au

**Directeur des Camps d'été**
**9916-110e rue Edmonton**
**ou téléphonez 23677.**

# chfa

## OEIL DE BOIS

100 DOLLARS
POUR VOS VACANCES ?

Oui, c'est une nouvelle extraordinaire et qui réjouira bon nombre de nos auditeurs !

Les vacances ramènent des sourires sur bien des figures! Vavances, mot magique! Mais parfois l'enthousiasme tombe quand on songe au budget! Le budget, voilà le frein à la joie du repos estival!

Mais CHFA a trouvé une bonne solution au problème; et je vous pose la question: Que diriez-vous d'un "100 dollars" supplémentaire pour vos vacances? N'est-ce pas que ce serait merveilleux? Et j'ajoute: vous l'aurez, si vous voulez!

Rien de plus facile! A compter du deux juillet, une nouvelle émission a été portée à notre horaire, et elle reviendra du lundi au vendredi de 1h.05 à 1h.30 de l'après-midi. 100 dollars pour vos vacances! Cinq commanditaires vous donneront alors la chance de vous procurer facilement un 100 dollars supplémentaire pour vos vacances: il s'agit de BURROWS MOTORS LTD., GATEWAY GUILDING SUPPLIES, WALK-RITE LTD., EAST END SERVICE STATION et CANADIAN BEDDING.

Ces commanditaires vous offrent 100 dollars. Et votre part sera facile... Voici tout ce que vous avez à faire: inscrivez sur une feuille de papier, le nom de 3 de ces commanditaires et envoyez le tout à l'adresse suivante: "100 dollars pour vos vacances", Poste CHFA, Edmonton.

Comme vous voyez: rien de plus facile. De plus, rien à débourser, aucune question! Il suffit simplement de mentionner 3 commanditaires de cette nouvelle émission, d'inscrire votre nom et adresse et d'envoyer le tout à CHFA.

L'Oeil de Bois voudrait maintenant vous donner un petit conseil: pourquoi ne pas envoyer plusieurs lettres? Ça ne coûte rien! et puis c'est facile. Le nombre de lettres est illimité. Ainsi vous pouvez augmenter facilement vos chances de gagner! Le tirage aura lieu le 6 août. Donc, pas de temps à perdre et n'oubliez pas la phrase magique: 100 dollars pour vos vacances!

* * *

La nouvelle du jour est certes le fameux 100 dollars pour les vacances! Mais nous en avons plusieurs autres...

Nous avons remarqué deux nouvelles figures à CHFA. Une nouvelle réceptioniste nous est arrivée, la semaine dernière, comme ça... avec l'été: Mlle Claudette Desmarais. Elle recevra nos auditeurs qui viennent nous visiter, et ceux-là seront charmés, sans doute. Et un visiteur de Québec, qui a décidé de faire vie commune avec nous: Réginald Martel. Une nouvelle voix sur nos ondes, et qui vous charmera (la voix et l'annonceur tout entier!) L'Oeil de Bois s'empresse donc de souhaiter à Claudette et Réginald la plus cordiale bienvenue au nom du personnel!

L'Oncle Jean en vacances! Il a vu le soleil d'été, alors il a dit: "mes p'tits bouts d'choux, il faut maintenant jouer à l'extérieur, c'est meilleur pour la santé. Il termine donc la série d'émissions "Radio p'tits bouts d'choux" vendredi le 29 août, "pour revenir en septembre" lui avons-nous demandé! "Pour revenir quand le patron le dira", a-t-il répondu. Mais entre temps il prépare la prochaine saison, avec de nouvelles trouvailles, nous a-t-il promis...

Bernardin Gagnon, notre vendeur, nous quitte pour trois semaines, un repos bien mérité. Et nous en profitons pour lui souhaiter de très agréables vacances. Nous lui avons demandé quels étaient ses projets? Il nous a répondu: "Pour m'occuper je vendrai des accessoires de pêche!" Un passe-temps comme un autre, pour un vendeur surtout! Mais je crois que le plus gros poisson, c'est à moi qu'il l'a passé!

L'Oeil de Bois songe aussi à des vacances. Mais lui, le pauvre, il essaie d'y penser sérieusement, sans résultat. C'est pourquoi, je vous reviens la semaine prochaine, à la même page.

## Club de la Radio . . . 1956

M. Louis Joseph Laberge, Girouxville
M. L.-B. Gagné, Vimy
M. et Mme Alphonse Garand, Falher
Mme Joseph Fortier, 11409-96e rue, Edmonton
M. L.-P. Villeneuve, Donnelly
M. Hector Maheu, 9423-108A ave, Edmonton
M. Francis Rivet, 9423-108A ave, Edmonton
M. Alphonse Lessard, Legal
Anonyme
Mme John Couture, 11254-89e rue, Edmonton.
M. Hilaire Chabot, Spirit-River
M. et Mme Théodore Perreault, Bonnyville
M. et Mme Benoit Jacques, Bonnyville
M. Emile Johnson, Guy
M. Homidas Chauvin, Girouxville
Mme François Boucher, Jean-Côté
M. et Mme Ernest Bisson, B.P. 96. Grand-Centre
M. et Mme Antonin Audy, B.P. 244, Grand Centre
M. Adrien Côté Cold Lake Airport, Grand-Centre
Mlle Edesse Déry, Cold-Lake
M. Hector Dubrule, McLennan
M. J. Pariseau, Donnelly
M. H. Chainé, B. 201, Bonnyville
M. Adrien Bessette, Girouxville
M. Sylvio Benoit, Donnelly
Mme André Emery, Duvernay
M. Léo Marceau, Brosseau
M. Laurent Foisy, Foisy
Mlle Annette Robinson, Foisy
M. Charles Leroux, St-Paul
M. l'abbé Jos. Lachance, St-Paul
M. Adélard Ouellette, Brosseau
M. Raymond Desaulnier, Lafond
M. Jean M. Lord, St-Paul
M. Léopold Bergeron, Lafond
M. Félicien Fréchette, Lafond
M. Emile Malo, Lafond
M. Maurice Jean, Lafond
Mme Armand Théroux, Lafond
Mme Annette Gagné, Lafond
M. Zoël Robinson, Lafond
M. Léon Robinson, Lafond
M. Ernest Pigeon, St-Paul
M. Louis Michaud, St-Paul
M. Florien Ayotte, St-Paul
M. Jos. Blanchette, St-Paul
M. Jos. Robinson, St-Paul
M. Albert Turcotte, St-Edouard
M. Frank Lambert, St-Paul
M. L.-A. St-Denis, St-Paul
M. And. Marcoux, St-Edouard
Mme Marie Danie, St-Paul



M. Albert Doucet, St-Paul
M. W.-A. Fagnan, St-Paul
Mme Adélard Chamberland, St-Paul
M. Réal A. Rondeau, St-Paul
M. Henri Chartier, St-Paul
Mme H. Neveny, St-Paul
M. Ovide Brosseau, St-Vincent
M. Raoul Laberge, St-Vincent
M. André Gaulin, Goodridge
M. Wilfrid Parenteau, St-Vincent
M. Clément Parenteau, St-Vincent
M. Paul-Emile Busque, Goodridge
M. R. L. Bacqué, Thérien
M. Paul Bouchard, Thérien
M. R.-J. Chartrand, Thérien
M. Raoul Chamberland, St-Paul
M. Bernard Dallaire, St-Edouard
M. Athanase Chevrette, St-Edouard
M. Clovis E. Therrien, St-Paul
Mme Annette Gauvin, St-Paul
M. Philippe Blanchette, St-Paul
M. Maurice Mailloux, St-Paul
M. René Robichaud, St-Paul
Mme Joe Brosseau, Brosseau
M. Wilfrid Régimbald, 9602-96e rue, Edmonton
Mme R. Fortier, Vimy
M. Raymond David, Cold-Lake
R.P. Marcel Proulx, o.m.i., Slave-Lake
M. René Cyr, Slave-Lake
M. Charles Pelletier, Slave-Lake.

## Franchissons le mur de l'âge

Les avions qui atteignent la vitesse d'environ 1,200 kilomètres à l'heure heurtent "le mur du son". Dans ces limites de vitesse, le voyage devient hasardeux; l'avion est secoué, ballotté, ébranlé sous les coups des vibrations de l'air. Cependant, ces limites une fois franchies, le vol calme redevient possible. Des études récentes indiquent qu'il existe pour l'organisme humain un équivalent du "mur du son". Les travaux d'un savant laissent penser que notre organisme atteint un "mur de l'âge" vers la soixantaine. Ce médecin déclare qu'entre soixante et soixante-quinze ans, plusieurs processus de vieillissement cessent; après avoir connu une période de fonctionnement graduellement déréglé, certains tissus et organes reprennent une nouvelle vigueur.

—Eduquer un homme, c'est le mettre en état de faire face à toutes les situations. J. G. Hibben



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A LA CHAUDIERE ET AUX BRULEURS A L'HUILE, CASERNES DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du R E C E V E U R G E N E R A L D U C A N A D A. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, LAC-LA BICHE (Alb.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Camrose (Alb.), et au bureau de poste de Lac-la-Biche (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, BROADVIEW (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvelle édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Regina (Sask.), au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.) et au bureau de poste de Broadview (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du R E C E V E U R G E N E R A L D U C A N A D A. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est, le MERCREDI 25 JUILLET 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR COMMANDES DE CHAUFFAGE, RECTIFICATION DE DISTRIBUTION ET INSTALLATION D'EAU CHAUDE, CASERNE DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquels est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du R E C E V E U R G E N E R A L D U C A N A D A. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 1 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENTS EN BOIS POUR LE MINISTERE DU NORD CANADIEN ET DES RESSOURCES NATIONALES, FORT-SMITH (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.) et du fonctionnaire en charge, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste d'Yellowknife (T.N.-O.), au bureau de poste de Calgary (Alb.), et au bureau de poste de Fort-Smith (T.N.-O.)

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juin 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 1 AOUT 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR HABITATION A QUATRE APPARTEMENTS POUR INSTITUTEURS ET DEUX MAISONS A DEUX LOGIS, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.) et du fonctionnaire en charge, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste d'Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.) et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juin 1956.

# Grandes étapes de la dévotion au Sacré-Coeur

Montréal. (CCC) — Voici une énumération des grandes étapes de la dévotion au Sacré-Coeur.

27 décembre 1674. première apparition du Sacré-Coeur à Marguerite-Marie;

De janvier 1674 à juin 1675. les trois autres apparitions à Marguerite-Marie;

26 janvier et 6 février 1675. institution de la fête du Sacré-Coeur par le Pape Clément XII.

28 août 1794. bulle Auctorem Fidei de Pie VI contre les fausses accusations du jansénisme.

23 août 1856. la fête du Sacré-Coeur est étendue à l'Eglise universelle;

16 août 1864: béatification de Marguerite-Marie par Pie IX;

16 juin 1875: consécration des fidèles au Sacré-Coeur sur l'invitation de Pie IX;

25 mai 1899: encyclique Annum Sacrum de Léon XIII, prescrivant la consécration du genre humain au Sacré-Coeur;

11 juin 1899: consécration du genre humain au Sacré-Coeur, par Léon XIII;

13 mai 1920: cannonisation de Marguerite-Marie par Benoît XV;

8 mai 1928: encyclique Miserentissimus Redemptor, de Pie XI.

29 janvier 1929: la fête du Sacré-Coeur devient une fête double de première classe;

16 juin 1929: béatification de Claude de la Colombière;

8 mai 1956: encyclique Haurietis aquas, de Pie XII.

# A table

PAR

**Ida Bailey Allen**

**Tout le monde se plaint du coût de la vie, de nos jours, mais peu de gens se préoccupent de pratiquer l'économie, considérée apparemment comme une vertu domestique du temps jadis.**

**Pourtant, l'esprit d'économie s'impose dans tout ménage bien organisé. On ne saurait trop répéter que les cents finissent par faire des dollars.**

**A propos de cents, une amie m'a raconté une amusante aventure. Un soir, elle alla faire une longue promenade. A son retour, elle s'arrêta souper à un restaurant nouveau et ultra-moderne. Sa note s'éleva à $1.49, et avec la plus grande confusion du monde, en fouillant dans sa bourse, elle ne trouva que $1.48!**

**"Ne vous inquiétez pas", lui dit la serveuse, avec un sourire. Et plongeant la main dans la poche de son tablier, elle en sortit le cent qui manquait. "Et en voulez-vous d'autres pour votre autobus?" ajouta-t-elle.**

**Mon amie accepta le cent, mais déclina de prendre l'autobus. Et en marchant pour le retour elle songea à cette belle leçon de gentillesse, si rare de nos jours.**

**Mais revenons aux bonnes choses de la cuisine...**

**LE DINER DE DEMAIN**
**Jus de légumes glacé**
**Macaroni au fromage**
**Pâtés de saucisses**
**Carottes et oignons verts**
**Crème aux abricots à l'Espagnola**
**Thé ou café chaud ou glacé — Lait**

Toutes mesures à ras de cuiller. Recettes pour servir de 4 à 6 personnes.

**Pâtés de saucisses:** Mouler 1½ livre de viande de saucisses de porc en pâtés d'un pouce d'épaisseur environ. Saupoudrer avec un mélange de ½ tasse de persil finement haché, 1 cuillerée à table de marjolaine en poudre, ⅛ de cuillerée à table de muscade et 1 cuillerée à table de fécule de maïs ou de fleur. Frire dans une lèchefrite lentement durant environ 15 minutes. Retourner une fois.

Pour servir, disposer autour du macaroni au fromage.

Si le macaroni est cuit dans une casserole qui va sur la table, la déposer sur un plateau ou petit cabaret et autour duquel on placera les pâtés de saucisses, des pointes de tomate et des brins de cresson ou de persil.

**Crème aux abricots à l'Espagnole:** Dans la partie supérieure d'un bain-marie, mélanger le contenu d'une boîte (12 onces) de nectar d'abricots, 2 cuillerées à table de jus de citron et ½ tasse d'eau. Ajouter 1 enveloppe de gélatine sans essence, ⅓ de tasse de sucre et ⅛ de cuillerée à table de sel. Chauffer et brasser jusqu'à ce que la gélatine fonde.

Ensuite, séparer deux oeufs. Battre les jaunes jusqu'à ce qu'ils soient en crème. Lentement verser dans ½ tasse du mélange chaud. Retourner au bain-marie. Chauffer en brassant jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller.

Alors battre les blancs d'oeuf jusqu'à fermeté, et incorporer au mélange d'abricots.

Rinser six moules individuels à l'eau froide et saupoudrer avec du sucre granulé.

A la cuiller y verser la gélatine. Refroidir 4 heures, ou jusqu'à fermeté. Extraire des moules et servir de la crème fouettée ou tout autre fouetté. Ou garnir avec des abricots frais coupés et sucrés, et de la crème sure commerciale.

**SUGGESTION DU CHEF**

Les échalotes donnent de la saveur à plusieurs aliments. Utilisez-les avec 3 tasses de rondelles de carottes bouillies 10 minutes dans 1 pouce d'eau salée. Ajouter ¼ de la quantité des bulbes d'échalotse avec 1 pour pouce des queues vertes. Bouillir 5 minutes de plus. Ajouter 1 cuillerée à table de beurre.

**LISETTE** — Par Paul ROBINSON

Oh! Maurice! Les Chevalier nous demandent de garder leur toutou. On accepte?
Un garde-chien!
C'est gentil de me tenir compagnie!
Tu n'as pas l'habitude de me choyer comme ça!
Je n'aime pas rester seule. Ils ne paient que 50 cents l'heure...
Mais temps et demi si j'ai de la compagnie!

**LA MENAGERIE JOYEUSE** — par Walt Disney

*"Ne chicane pas tant! La forme est parfaite... Maintenant je vais essayer d'augmenter la grosseur!"*

# Voyages dans l'Ouest de nos compatriotes de l'Est

**N.D.L.R. — Au cours de juillet et août, sept différents groupes de compatriotes de l'Est viendront visiter l'Ouest. Cinq de ces groupes sont organisés par la Liaison française et deux par les Disciples de Massenet. Au cas où il y aurait parmi ces voyageurs des parents ou des amis de nos lecteurs, nous publierons, en autant que possible, la liste de ceux qui font partie de ces différents groupes.**

## Voyageurs qui seront de passage :
## —à Edmonton, le 3 juillet
## —à Vancouver et Maillardville, le 5 juillet

Alarie, Mme Roch, Québec,
Aubert, Mme A. Laval-des-Rapides
Beaulieu, Mlle Andrée, St-Romuald
Beausoleil, Mlle Madeleine, Montréal,
Bédard, Mlle Pauline, Montréal,
Bélanger, Mlle Blanche, Montréal
Belzile, M. et Mme L.-P., Québec
Bernier, Mlle Mimi, Montréal
Boucher, Mlle Jeanne, Montréal
Brosseau, Mlle Isabelle, Montréal
Cardin, Mlle Laurette, Montréal
Cardinal, Mlle Luce, Montréal
Cardinal, Mlle Muryel, Montréal
Careau, Mlle Mariette, Lauzon
Champagne, Mme Jacques, Montréal
Charland, M. A.-P., Pierreville
Côté, M. Pierre, Sorel
Daignault, M. Georges, Québec
D'Aragon, Mlle Estelle, Montréal
Desjardins, Mlle Madeleine, Québec
Des jardins, Mlle Thérèse, T.-Rivières,
Desrochers, Mlle Lucia, Longueil
Desrosiers, Mlle Rose, Montréal
Dion, Mlle Hélène, Bienville,
Ducharme, M. Edouard, Montréal
Dumas, Mlle Madeleine, Québec,
Dupré, Mlle Claire, Montréal
Fischer, M. et Mme Joseph, Montréal,
Fortier, Mlle Marthe, Québec
Fortier, Mlle Odette, Québec
Fortier, Mlle Suzanne, Québec
Gagnon, Mlle Madeleine, Québec
Gagnon, Mlle Marcelle, Québec
Gagnon, Mlle M.-Claire, Québec,
Gareau, Mlle Régina, Montréal
Gaulin, Mlle Denise, Ste-Foy,
Gauthier, Mlle Jeanne-Barry, Montréal,
Gauthier, Mlle Jeanne Tetreault, Mont.
Gauthier, Mlle Marguerite, Montréal
Gélinas, Mlle Lucie, Lachine,
Gendron, Mlle Mariette, Montréal,
Grenier, Mlle Léa, Montréal
Giroux, Mlle Lise, Montréal,
Guénette, Mlle Alice, Montréal
Guénette, Mlle Aline, Montréal,
Hayes, Mme Evelyn, Montréal,
Houle, M. et Mme J.-O., Montréal
Jacques, Mlle Simone, Montréal,
Jodoin, Mme A., Montréal
Lacombe, Mme Albert, Montréal,
Lacoste, Mlle Claire, Montréal,
Lacroix, Mlle Marie-Anna, Montréal,
Lamontagne, Mlle Lucille, Montréal
Lantagne, Mlle Renée, Québec
Langelier, Mlle Marcelle, Lévis,
Lamoureux, Mlle M.-Paule, Montréal
Laplante, M. et Mme V., Montréal
Lauzon, Mlle Rollande, Québec
Leduc, Mlle Jeanne, Montréal
Lett, Mlle Gertrude, Montréal
Lévesque, Mlle Charlotte, Roberval,
Mailloux, Mme Gilberte-L., Montréal
Martel, Mlle Claire, Montréal,
Martel, Mlle Julienne, Montréal
Martel, Mlle Louisette, Montréal,
Martin, Mlle Germaine, Montréal,
Mathieu, Mlle Jeanne, Rosemont,
Michaud, Mme Josaphat, Amqui,
Michaud, Mlle Luce, Mont-Joli,
Morel, Mlle Louise, Beauport,
Noël, Mlle Rachel, Québec,
Ouimet, Mlle Jeanne, Montréal,
Paquin, Mme Alvina, Montréal
Paradis, Mme J.-A., Québec,
Paré, Mlle Agathe, Québec,
Perron, Mlle Colette, Laprairie,
Pilon, Mlle Claire, Montréal,
Plante, Mlle Marguerite, Lachine,
Portelance, Mlle Cécile, Montréal,
Potvin, Mlle Raymonde, Québec,
Pouliot, Mlle Cécile, Québec,
Pruneau, Mme Jeanne d'Arc, Montréal,
Robineau, Mlle Thérèse, Montréal,
Roméo, Mlle Noëlla, Montréal,
St-Hilaire, Mlle Adrienne, Sherbrooke,
St-Hilaire, Mlle Irène, Sherbrooke
St-Pierre, Mlle Cécile, Québec,
St-Pierre, Mlle Thérèse, Québec,
Sanche, Mlle Marie-Reine, Montréal,
Sauvé, Mlle Georgette, Montréal,
Sibert, Mlle Berthe, V. Jacques Cartier,
Talbot, Mlle L. Myrtha, Montréal,
Tessier, Mlle Jeanne, Drummondville,
Tremblay, Mlle Irène, Montréal,
Tremblay, Mlle Rose, Roberval,
Trudeau, Mlle Emilienne, Montréal,
Turcotte, Mlle Marie, Québec,
Vallée, Mlle Jeanne, Trois-Rivières.

## Liste de voyageurs qui seront :
## —à Vancouver le 28 juin
## —à Edmonton le 5 juillet

Auger, Mlle Marie-Rose, Mégantic.
Beaudry, Mlle Olivette, Sherbrooke,
Belleau, Mlle Corinne, Québec,
Bergeron, M. Roch, Ville Mont-Royal,
Bergeron, Mme Roch, Ville Mont-Royal
Bernard, Mlle Thérèse, Sherbrooke,
Crête, M. Albert, St-Severin de Proulxville
Crête, Mme Albert, Saint-Sévérin de Proulxville,
Crête, M. Jean-Paul, Grand'Mère,
Crête, Mme Jean-Paul, Grand'Mère,
Crête, Mlle Micheline, Grand'Mère,
Crête, Mlle Suzanne, Grand'Mère
Crête, M. Michel, Grand'Mère,
Champoux, M. Charles, La Tuque
Champoux, Mme Charles, La Tuque,
Daigle, l'abbé A. W., Madawaska, Maine
Doucet, Mlle Hélène, Montréal,
Filion, M. Osias, Montréal,
Filion, Mme Osias, Montréal,
Giroux, Mlle Madeleine, Montréal,
Héroux, Mme Elphège, Grand'Mère
Lafleur, Mlle Jeannine, Montréal,
Lapointe, Mlle Yvette, Montréal,
Larue, Mme Anna-C., Montréal,
Leclerc, M. Albert, Rimouski,
Lemonde, Mlle Madeleine, Montréal,
Lemonde, Mlle Marcelle, Montréal,
Lemonde, Mlle Marcelle, Montréal,
Leblanc, abbé M.J., St-Alphonse de Clare, N.-E.,
Marois, Mme Jules, Ste-Foy,
Normand, Mlle Bernadette, Québec
O'Donnell, Mlle M.-B., Montréal,
Parent, M. Armand, St-Jérôme,
Parent, Mme Armand, St-Jérôme,
Robitaille, Mlle Claire, Neuville,
Simard, M. Emile, Québec,
Simard, Mme Emile, Québec,
Tardif, Mlle Rose, Ste-Anne-de-Bellevue,
Vézina, Mlle Roseline, Montréal
Vincent, M. Albert, Outremont,
Vincent, Mme Albert, Outremont,
Vinet, Mlle Monique, Montréal.

—Les églises ont des doigts qui nous montrent le ciel. Baden-Powell

# Le chapelet à CHFA

## JUIN 1956

28 Le diocèse de St-Paul.
29 La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher.
30 La paroisse St-Edmond, de Calder.

## JUILLET

2. Les RR SS Ste-Croix de Falher
3. Le Club Lasalle, Immaculée-Conception
4. Les RR. SS. Grises, Maison provinciale, St-Albert
5. La Paroisse N.-D. de Lourdes de Girouxville
6. La Paroisse N.-D. des Victoires, Vimy
7. S. Exc. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul
9. La Paroisse St-Pierre de Villeneuve.
10. La famille de M. et Mme Normand Letourneau, Legal
11. Mme Louise-Anna Brault, Edmonton
12. La famille de M. et Mme W. VanDeWalle de Legal
13. L'Armée Bleue
14. Paroisse Ste-Anne de Falher
16. La Paroisse St-Emile de Legal
17. Jules Van Brabant, St-Paul
18. Les RR SS Filles de Jésus de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de l'Immaculée-Conception
20. La famille de M. et Mme Remi Richer de McLennan
21. La famille de Mme Omer St-Germain de Morinville
23. La famille de M. et Mme Joseph Latour, Edmonton
24. Les familles Francis Rivet et Hector Maheu Edmonton
25. La famille de M. et Mme Achille Letourneau, Shoal Creek
26. Les familles de MM. Ubald et Edgard Chevalier, Morinville
27. Paroisse St-Vital de Beaumont
28. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Jean-Louis Barbeau, Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, Edmonton

N.B. — **Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle lieu à 7h.15.**

Jean — Qui a fait tes devoirs?
Raymond — Papa!
Jean — Tous?
Raymond — Non, je lui ai aidé.

* * *

La cliente — Je désirerais acheter un singe.

Le commis (montrant la collection tout empaillée) — Choisissez madame.

La cliente — Ce n'est pas cela, monsieur... je le voudrais vivant.

Le commis — Patron, on vous demande...

Aménités conjugales entre un époux pompeux et une épouse gaillarde.

—Quoi que vous puissiez penser, madame, nous sommes tous des hommes sujérieurs dans ma famille: le père, le fils...

—Il ne vous manque plus que le sain d'esprit!

Le vagabond (à la mine louche et brutale). — Est-ce que votre mari est à la maison, madame?

La dame (après une courte hésitation, inspiré.) — Oui, je crois qu'il vient de finir ses exercices de tir au revolver et dans le moment il joue avec nos deux chiens policiers.

### Le don des langues

—Vous apprenez l'anglais, vous allez donc aux Etats-Unis?

—Non, mais nous avons adopté un bébé anglais et nous voulons comprendre ce qu'il dira lorsqu'il commencera à parler.

## Solution du problème de la page 3

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J | A | N | S | E | N | I | S | M | E | ■ |
| U | S | ■ | I | M | I | T | E | ■ | ■ | T |
| S | T | R | O | B | O | S | C | O | P | E |
| T | E | ■ | N | A | R | E | S | ■ | E | T |
| I | R | E | ■ | R | O | ■ | ■ | C | R | ■ |
| C | I | ■ | O | C | ■ | A | L | I | S | E |
| I | S | O | C | A | R | D | E | ■ | A | L |
| A | M | E | ■ | D | I | ■ | U | R | N | E |
| B | E | U | V | E | A | U | ■ | E | ■ | V |
| L | ■ | F | A | R | N | I | E | N | T | E |
| E | R | S | ■ | E | T | ■ | L | E | U | R |

# Hommages de la paroisse de Saint-Paul au R.P. Maurice Joly, o.m.i., qui vient chanter sa première grand'messe.

Dimanche le 24 juin, était une occasion de grande réjouissance pour notre paroisse, et spécialement pour la belle et très nombreuse famille Joly. Ce jour-là, le R.P. Maurice Joly, o.m.i., fils de M. et Mme Charles-Omer Joly, qui avait été ordonné le 16 juin à Lebret, Sask., par Son Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Regina, venait chanter sa première grand'messe dans sa paroisse natale.

Au sanctuaire on remarquait plusieurs membres du clergé, et en particulier le T.R.P. Guy Michaud, Provincial des Oblats, et dans la nef un grand nombre de parents à différents degrés emplissaient plusieurs bancs en avant. L'orgue semblait avoir des sons plus vibrants et le chant fut très bien exécuté. Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. C. Tourigny, o.m.i., de Saint-Albert, qui dit que la présence des vocations religieuses dans une famille est le fruit de la prière, *sans doute*, mais surtout de l'exemple et des sacrifices des parents, et que c'est une manière du Bon Dieu de dire à ces parents : "Je suis content de vous"!

Après la grand'messe un très beau banquet, organisé par les Dames de Sainte-Anne et servi par un groupe de jeunes gens, était offert au R.P. Joly et à sa famille par la paroisse, qui est fière de voir s'ajouter un quinzième prêtre à la liste des vocations sacerdotales issues de notre milieu. Plus de 300 convives ont été servis, et disposés sur une table à l'écart on pouvait admirer les nombreux et très appréciables cadeaux d'ordination.

M. le Curé Tardif offrit des félicitations et des voeux, en son nom et en celui de la paroisse, puis introduisit les différents orateurs, qui en quelques mots offrirent aussi leurs voeux et firent quelques réflexions appropriées. M. le Maire Jules Van Brabant recommanda aux parents de faire comprendre à leurs enfants la sublimité de la prêtrise. M. Antonio Joly parla au nom des parents de l'Ouest, et dit leur bonheur d'avoir un premier prêtre du nom "Joly". M. Vianney Joly, un autre oncle du nouveau prêtre, apporta le message de ceux de l'Est, et se réjouit du grand nombre de vocations religieuses dans les familles Joly, Thérien, Laporte, Chaumont. Il fit à son neveu le voeu que "le Christ Jésus vive toujours en toi, et par toi revive dans les autres, qu'Il parle par ta bouche, et bénisse par tes mains."

Le T.R.P. Guy Michaud, Provincial du nouveau prêtre, et représentant de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, félicita le R.P. Maurice Joly d'avoir répondu à l'appel du Divin Maitre, et la paroisse de Saint-Paul d'être une de celles qui, dans l'Ouest, ont fourni le plus de vocations à l'Eglise.

Le principal orateur du jour, le R.P. Maurice Joly, fut invité à adresser la parole. Chacun devina un peu son état d'âme de jeune prêtre, mais il dit que ce sont des sentiments qui ne peuvent vraiment pas être exprimés, mais ressentis seulement... Depuis son ordination, dit-il, la grandeur de sa vocation se découvre à lui de plus en plus, et il est émerveillé de ce qu'elle a fait de lui. Il parla des principales étapes de sa vie: enfance, collège, noviciat et scolasticat, puis rendit hommage et dit sa profonde reconnaissance à tous ceux qui l'ont conduit vers le sacerdoce, principalement ses bons parents, toujours si intégralement fidèles à leurs devoirs de parents chrétiens si pieux, humbles et dévoués. Parlant de ses nombreux frères et soeurs, il eut un jeu de mots qui se prêtait bien: "J'ai grandi parmi d'autres fleurs, plus belles... pour ne pas dire plus "jolies" (Joly). Il exprima le regret de ne pas voir présents à cette belle fête sa soeur Cécile, qui a soutenu sa vocation, et sa tante Aline, toutes deux religieuses au Précieux Sang; son cousin le R.P. Adéodat Girard, o.m.i., qui a été retenu à son poste de curé à Meadow Lake, Sask.; de même que son bon grand-père, M. Phydime Joly, décédé en septembre 1949. Il se rend compte des grandes responsabilités qui l'attendent et demande qu'on prie pour lui, pour que le Bon Dieu lui accorde fidélité et ferveur. A l'issu du banquet un grand nombre se présentait pour recevoir sa bénédiction spéciale de nouveau prêtre.

Quelques notes biographiques intéresseront sans doute. Le R.P. Maurice Joly est membre d'une famille de 12 enfants, dont 9 garçons et trois filles. Né à Saint-Paul et baptisé le 6 août 1929 par le vénéré P. Jean-M. LeClainche, o.m.i., le jeune Maurice fréquenta d'abord l'école Alain, puis l'école Saint-Paul pour le grade 9 et en 1945 il commençait ses études au collège St-Jean. En 1950 il partait pour le noviciat où son cousin, maintenant le R.P. Dollard Desmarais, o.m.i., l'avait précédé. A la cérémonie d'ordination sacerdotale de celui-ci le 11 septembre dernier, le Frère Maurice qui l'avait accompagné à St-Paul, recevait le sous-diaconat des mains de Son Excellence Mgr Lussier. Cette année, le R.P. Maurice Joly avait le R.P. Desmarais comme Diacre à sa messe, et comme Sous-Diacre un autre cousin, le Frère Joseph Joly, fils de M. et Mme Théodoric Joly, qui vient de finir sa philosophie.

Cette fête a été l'occasion d'un grand bonheur pour l'aïeule du nouveau prêtre, Mme Phydime Joly, qui a vu se réunir au complet sa famille de quatorze enfants vivants, dont plusieurs sont venus de l'extérieur: deux filles religieuses de Sainte-Famille, de Sherbrooke et Nicolet; deux fils d'Ottawa, MM. Victor et Vianney; une fille religieuse de l'Assomption, de Battleford, Sask.; une fille de Blairmore, Alberta: Mme Henri Duhamel. Les joies et consolations que le Bon Dieu lui accorde en ce jour sont sans doute une récompense de sa longue vie méritoire, de dévouement et de piété.

La famille Joly est une famille de pionniers, et sans contredit la plus nombreuse de la région, l'aïeule ((88 ans) comptant maintenant autour de 285 descendants. M. et Mme Phydime Joly sont arrivés avec leur famille à Saint-Paul le 28 avril 1908, et ils ont la distinction d'avoir été la première famille de blancs à venir s'établir ici. Le R.P. Adéodat Thérien, o.m.i., missionnaire, premier curé, et frère de Mme Joly, les accueillit, les fit profiter de son expérience du pays et les aida fraternellement à surmonter les difficultés du début.

Après avoir accepté l'hospitalité des religieuses de l'Assomption pendant quelques jours, la famille qui inclue une soeur (maintenant défuite) et un frère de Mme Joly, M. Clovis Thérien, en tout 16 personnes, alla habiter dans la première chapelle en bois équarri, qui quelques années avant avait été remplacée par une église en planche, et dont plusieurs se souviennent. La famille put se procurer du boeuf, du lard salé, des volailles, chez les Soeurs qui avaient une ferme organisée qui produisait la nourriture pour leur maison. En retour de ce service, M. Joly allait souvent boulanger du pain — trois sacs de farine à la fois! Les enfants qui étaient d'âge commencèrent à suivre les classes où deux religieuses enseignaient aux enfants Métis de la colonie. Un peu plus tard, en société avec M. Ephrem Fontaine, M. Joly acheta le moulin à scie des Pères Oblats, et fit de la planche pour les besoins de construction sur les différents terrains qui avaient été pris par lui et ses fils plus âgés comme "homesteads" lors de l'ouverture de la Mission aux blancs, le 10 avril 1909.

A l'automne de 1909 la famille Joly allait demeurer sur la ferme paternelle à un mille au nord du village, propriété qui est encore entre les mains d'un des fils, M. Léo-Paul Joly, et plus tard les garçons s'installaient les uns après les autres sur leur ferme respective. Le 26 novembre 1923, M. Charles-Omer Joly, père du nouveau prêtre, épousait Mlle Blanche Duhamel, arrivée quelques années auparavant de St-Charles, près de Sudbury, Ontario, avec sa famille. Au cours des années leur foyer s'est rempli d'une famille nombreuse, et ils se sont appliqués avec un esprit chrétien admirable à former l'esprit et le coeur de ces enfants, acceptant aussi les nombreux sacrifices nécessaires pour pourvoir à leur instruction. Leurs efforts ont déjà porté de beaux fruits, et ce n'est que le commencement, sans doute, de la réalisation de leurs beaux espoirs.

Nos hommages donc, à la grande famille à laquelle le R.P. Maurice Joly appartient, et à lui nos félicitations et nos meilleurs voeux de fructueux apostolat.

# La Bible dans les chambres d'hôtels

Londres. (CCC) — S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a recommander à tous les gérants d'hôtels catholiques de placer un exemplaire de la Bible dans toutes les chambres d'hôtels, afin que les clients d'hôtels gérés par les catholiques puissent lire quelques versets de l'Ecriture avant de se mettre au lit.

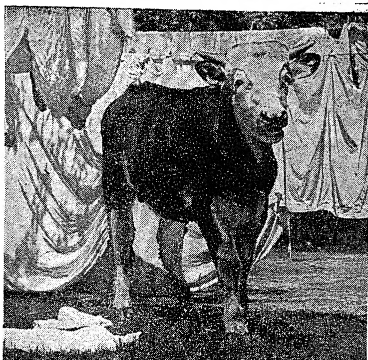
Pareil encouragement avait été lancé récemment aussi par certaines sociétés protestantes, a ajouté le cardinal, et il importe que les catholiques ne se désintéressent pas de ce mouvement de renouveau religieux. Même dans les chambres d'hôtes des familles catholiques, il est utile de mettre la Bible à la disposition des visiteurs.

"En agissant ainsi", a dit le cardinal, "nous pourrons réfuter aisément l'allégation que la Bible est un livre clos auquel les catholiques n'ont pas accès."

Ces paroles furent prononcées par Son Eminence le cardinal à l'assemblée générale annuelle de la Société catholique de la Foi, qui a publié récemment une édition bon marché de la Bible dans la traduction traditionnelle anglaise. Les commandes pour cette édition ont rapidement atteint le chiffre de 60,000.

Dernièrement, le président et le secrétaire de la Société catholique de la Foi, Mgr Cuthbert Collingwood et M. Rittner, se sont rendus à Rome pour présenter au Pape un exemplaire spécialement relié de cette version de la Bible. Le Saint-Père a témoigné un grand intérêt pour cet ouvrage qu'Il a nommé "La Bible pour le peuple." Le Saint-Père a vivement félicité pour leur admirable travail apostolique les membres de cette organisation qu'Il a qualifiée comme "une vieille société dont le travail est toujours nouveau."

## Visite rare à Toronto



(Central Press Canadian)

Quelques secondes après avoir été ainsi photographié dans une cour de Toronto où il venait d'exercer ses ravages dans une cordée de linge fraîchement lessivé, ce taureau a été tué par un employé de l'abattoir dont il s'était échappé. La bête, pesant 400 livres, avait provoqué de vives émotions à plusieurs citoyens, en faisant aussi irruption dans une bijouterie, y provoquant des dégâts pour plusieurs centaines de dollars.

## Appel en faveur des déshérités

Montréal. (CCC) — "L'aide technique doit être précédée et accompagnée de la présence humaine. Le monde a besoin d'hommes qui partagent les mêmes conditions de vie que les milieux livrés à la misère," en ces termes l'abbé Pierre, l'apôtre français des sans-logis a expliqué à son arrivée au Canada, le but de l'IRAM: comité international de recherches et d'action contre la misère dans le monde, mouvement qu'il a fondé. "Le monde se dirige vers le suicide et ne mérite plus de vivre, si sa jeunesse ne peut consacrer gratuitement un ou deux ans de vie aux hommes livrés à la misère," a conclu l'abbé Pierre. Il parlera à Ottawa et à Québec.

# M. Francis Lacoste parle au Kiwanis

Prenant la parole, lundi, devant les membres du Club Kiwanis à Edmonton, Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, a fait remarquer que ce n'est qu'une stricte observance du principe, voulant que les industries de bases viennent avant les produits de consommation, qui a permis à la France de se redresser économiquement. M. Lacoste a précisé que les progrès effectués dans son pays depuis la guerre, peuvent presque être qualifiés de miraculeux! L'amélioration du standard de vie de la population actuellement enregistrée, est le résultat d'un plan peut être austère, mais à longue échéance. Nous vous rappelons que l'ambassadeur, qui se trouve pour la première fois à Edmonton, a occupé pendant plus d'une année les fonctions de résidant général au Maroc. Il effectue en compagnie de son épouse une tournée dans les Prairies. "La nation qui désire survivre, a également déclaré Son Exc. M. Lacoste, doit élargir son économie et non ses frontières."

---

La maîtresse vient de faire la leçon de grammaire sur les sujets simples et les sujets composés. Pour s'assurer qui a bien compris, elle demande à l'un de ses jeunes élèves:

—Voyons, Denise, quand je dis la porte est ouverte, c'est bien un sujet simple, mais quand je dis: la porte et la fenêtre sont ouvertes, qu'est-ce que ça fait?

Et l'enfant de répondre après une courte réflexion:

—Un courant d'air, mademoiselle.

Saint-Paul

# Les Dames de Sainte-Anne organisent un pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré

**Le mois de juillet approche, et ce sera bientôt la fête de Sainte Anne. Comme par le passé plusieurs aimeront sans doute prendre part au Pèlerinage qui attire chaque année un grand nombre de pèlerins à son sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré. Son Excellence Mgr Lussier encourage ceux qui le peuvent à y prendre part, et les taux offerts par le chemin de fer Canadien Pacifique semblent intéressants :**

**Pour un groupe de 10 à 14 personnes, le billet touriste d'Edmonton à Sainte-Anne-de-Beaupré est de $114.55; et pour un groupe de 15 à 25 personnes : $95.45.**

**Pour un groupe de 25 ou plus, sans privilège de lit, le prix de classe "day-coach" est de $84.00; les billets sont valides pour 30 jours.**

**D'Edmonton à Montréal, un lit de bas coûte $12.90, et un lit de haut coûte $10.35; donc $25.80 et $20.70 aller-retour.**

**L'invitation est lancée à tout autre groupe de Dames de Sainte-Anne du diocèse et de la province d'Alberta, et aussi aux autres dames intéressées, de participer à ce pèlerinage. Pour autres renseignements à ce sujet, veuillez vous adresser à Mme Donat Létourneau, présidente des Dames de Sainte-Anne à Saint-Paul, ou à M. Rolland Patenaude, représentant des Services de Voyageurs, Chemin de fer Canadien Pacifique, à l'Edifice du C.P.R. ou téléphone 81290.**

—Le bonheur, le repos, la gloire et la vie, c'est de servir l'Eglise.

Louis Veuillot

* * *

—L'Eglise a déjà dix-neuf siècles; on dirait qu'elle a dix-neuf ans!

Mgr Bruno de Solages